Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 26 (1953)

Heft: 3

Artikel: Les Gorytes s.s. (=Hoplisus) de la région paléarctique (Hym. Sphecid)

Autor: Beaumont, Jacques de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-401181

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MITTEILUNGEN DER SCHWEIZERISCHEN ENTOMOLOGISCHEN GESELLSCHAFT
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE SUISSE
Band XXVI Heft 3 20. November 1953

Les Gorytes s. s. (=Hoplisus) de la région paléarctique (Hym. Sphecid)

par

JACQUES DE BEAUMONT

Musée zoologique de Lausanne

INTRODUCTION

But et plan du travail

Désirant publier des observations nouvelles sur la variation géographique de quelques *Gorytes*, ainsi que des renseignements sur les caractères propres à distinguer certaines espèces, je me suis rendu compte qu'il serait avantageux d'incorporer ces notes dans une petite révision des espèces paléarctiques. Je me suis d'ailleurs limité à celles qui habitent l'Europe, l'Afrique du Nord et les confins orientaux de la Méditerranée (Asie-Mineure, Syrie, Palestine).

Comme dans mes travaux précédents, j'ai cherché à tirer au clair la synonymie, en notant les divers noms sous lesquels les espèces ou sous-espèces ont été décrites et en indiquant pour chacun la localité typique et, autant que possible, où est conservé le type. Pour des références bibliographiques complètes, on consultera les catalogues de DALLA TORRE ou de MAIDL et KLIMA.

Pour chaque espèce, j'ai ensuite indiqué les caractéristiques morphologiques et chromatiques principales et la distribution géographique. Pour plusieurs d'entre elles, j'ai amorcé l'étude de la variation géographique en faisant part des observations que j'ai pu faire jusqu'à présent. On se rendra compte qu'il s'agit là d'une première ébauche, qui devra être complétée par la suite. Dans bien des cas, je me suis contenté de décrire des races ou des individus sans les nommer ; il me semble, en effet, qu'avant d'avoir une connaissance très complète de la variation d'une espèce, il faut être très prudent dans l'attribution de noms subspécifiques.

J'ai étudié du matériel provenant des musées de Suisse, ainsi que de ceux de Gênes, Naples, Paris, Londres et Vienne ; je remercie les

responsables des sections entomologiques de ces instituts, de même que plusieurs collègues qui ont aimablement mis leur collection à ma disposition.

Position systématique du groupe

Je ne désire pas discuter ici la classification des Gorytini paléarctiques, me réservant de le faire ailleurs ; il me suffit de rappeler le système que j'ai ébauché (1952). Trois groupes méritent le statut générique : *Olgia* RAD., *Ammatomus* COSTA et celui que les auteurs européens appellent à tort *Gorytes* LATR. *s. s.* et qui doit se nommer *Argogorytes* SM. Les autres groupes doivent être considérés comme sous-genres du genre *Gorytes* LATR. ; celui qui fait l'objet de ce travail forme, dans ce genre, le sous-genre *Gorytes s. s.* ; il a longtemps été nommé *Hoplisus* LEP., mais, comme l'ont montré divers auteurs (voir PATE 1937), *5. cinctus* F. étant le type de *Gorytes*, c'est ce nom qui doit être adopté.

Je laisse également de côté ici les caractéristiques générales du groupe ; ses représentants ne peuvent guère être confondus, dans la région paléarctique, qu'avec les *Hoplisoides* et les *Psammaecius* et j'ai indiqué précédemment (1952) quels étaient les caractères distinctifs.

Notes sur les caractères distinctifs

Les espèces, dans ce sous-genre, ne sont pas très nombreuses ; leur variation individuelle est relativement faible ; ce sont là des facteurs favorables à une détermination facile. Par contre, bien des caractères utilisés pour l'identification sont comparatifs ; celui qui ne dispose pas d'un bon matériel de comparaison se trouvera donc en face de certaines difficultés ; il ne saura guère, au début, s'il doit considérer une ponctuation comme forte ou faible, une réticulation comme régulière ou irrégulière. Un exemple : on dira que chez certaines espèces l'abdomen est distinctement ponctué, tandis que chez d'autres il ne l'est pas ; en réalité, tous les intermédiaires existent. Chez *pleuripunctatus* ou *foveolatus*, la ponctuation est évidente, même à faible grossissement ; chez *nigrifacies*, elle est plus fine ; elle l'est plus encore chez *5. fasciatus* ; on admet que, chez *5. cinctus*, l'abdomen n'est pas ponctué ; cependant, à très fort grossissement, on aperçoit par-ci par-là un petit point.

Les ♀♀ sont beaucoup plus faciles à déterminer que les ♂♂ ; elles présentent, en effet, dans la forme et la sculpture de leur aire pygidiale, ainsi que dans le degré de convergence des yeux, d'excellents caractères distinctifs qui manquent aux ♂♂. Un débutant dans l'étude de ce groupe sera souvent embarrassé pour identifier les ♂♂ et il est certain qu'il aura bien des hésitations en utilisant le tableau que j'ai donné ; il ne m'est malheureusement pas possible de faire mieux pour le moment !

Voici encore quelques renseignements sur certains caractères utilisés pour la détermination. Pour la sculpture de la tête et du thorax, j'ai

distingué une macro- et une microponctuation ; dans bien des cas, en effet, on reconnaît facilement une très fine ponctuation de base, visible à fort grossissement, et des points plus gros, isolés ; parfois, cependant, ces derniers manquent ou ne sont guère plus gros que ceux de la microponctuation ; lorsque je parle simplement de ponctuation, il s'agit toujours de la macroponctuation. Je nomme carène épicnémiale celle qui, se détachant des tubercules huméraux, se dirige vers le bas ; c'est l'omaulus de certains auteurs, se prolongeant en arrière par le sternaulus qui rejoint les hanches 2. Sur les faces latérales du propodéum, le « sillon stigmatique » descend obliquement depuis le stigmate, séparant une partie antérieure généralement lisse d'une partie postérieure sculptée. Je nomme ici « strie orbitaire » la ligne jaune située le long du bord interne des yeux.

Zoogéographie

Je laisse de côté ici les rapports entre la faune paléarctique et celle des autres régions. Dans ce travail sont prises en considération dix-sept espèces ; trois sont répandues depuis le nord de l'Europe (Scandinavie) jusque dans le sud, mais semblent manquer à l'extrême sud et à l'Afrique du Nord : *laticinctus*, *4. fasciatus* et *5. cinctus* ; deux ne vont loin ni au nord ni au sud : *planifrons* et *fallax* ; une est exclusivement alpine : *schlettereri* ; trois se rencontrent dans toute l'Europe méridionale et l'Asie occidentale, remontant plus ou moins loin vers le nord : *albidulus*, *nigrifacies* et *procrustes* ; quatre habitent l'Europe du Sud, l'Afrique du N.-O., l'Asie occidentale, certaines remontant jusqu'en Europe centrale : *sulcifrons*, *pleuripunctatus*, *foveolatus* et *5. fasciatus* ; une est localisée à l'Afrique du N.-O. : *africanus* ; trois n'ont été trouvées que dans l'Europe du S.-E. et dans l'Asie occidentale : *schmiedeknechti*, *hebraeus* et *kohli*. Il résulte de cette distribution que le nombre des espèces diminue vers le nord et l'extrême sud de l'Europe ; de l'Afrique du Nord méditerranéenne, on ne connaît que cinq espèces certaines, dont une seule est endémique ; aucune ne semble se trouver dans la région saharienne.

On peut noter deux faits concernant la variation géographique, et qui viennent confirmer ce que l'on observe dans d'autres genres d'Hyménoptères à dessins jaunes sur fond noir. C'est tout d'abord que, d'une façon générale, l'extension des dessins jaunes augmente lorsque l'on examine des populations de plus en plus méridionales ; il y a cependant des exceptions, *G. pleuripunctatus fraternus* par exemple. C'est ensuite la présence, dans la région pontique, de races ou d'espèces chez lesquelles les dessins clairs sont blanchâtres et les pattes, au moins chez la ♀, ferrugineuses. On peut constater ce fait pour des races de *nigrifacies*, *foveolatus* et *5. fasciatus* ; deux espèces, *albidulus* et *procrustes*, présentent également ce type de coloration, mais le conservent plus ou moins dans toute leur aire d'extension, qui va de l'Espagne à l'Asie occidentale.

TABLEAU DES ESPÈCES

♀♀

1 Premier segment abdominal étroit et allongé (fig 4), jaune, avec une tache médiane noire ; aire dorsale du propodéum lisse, avec un sillon médian et de courtes crénelures basales. Europe S.-E., Asie O. . . . . *kohli* HANDL. p. 197

— Premier segment abdominal s'élargissant beaucoup plus à l'extrémité (fig. 3), noir, avec une bande apicale jaune ; aire dorsale du propodéum striée sur toute sa surface ou au moins dans sa moitié basale 2

2 Bords internes des yeux faiblement convergents vers le clypéus ; la distance entre le bord interne de l'œil et une insertion antennaire est au moins égale au diamètre de cette dernière (fig. 1) 3

— Bords internes des yeux fortement convergents vers le clypéus ; la distance entre le bord interne de l'œil et une insertion antennaire est inférieure au diamètre de cette dernière (fig. 2) 6

3 Bandes des tergites blanchâtres, étroites, parfois interrompues ; fémurs (sauf la base de ceux de la première paire), tibias et tarses ferrugineux . . . . . *albidulus* LEP. p. 173

— Bandes des tergites jaunes, souvent larges, continues ; pattes souvent tachées de jaune ; fémurs en bonne partie noirs . 4

4 Partie supérieure des métapleures sans stries horizontales ; une ligne enfoncée nette entre l'ocelle antérieur et l'insertion des antennes. Fémurs noirs avec de petites taches jaunes apicales ; clypéus fortement taché de noir ; bandes abdominales larges. Espèce rare . . . . . *planifrons* WESM. p. 172

— Partie supérieure des métapleures avec quelques stries horizontales ; pas de ligne enfoncée nette sur la face. Fémurs, surtout ceux de la première paire, généralement avec de grandes taches jaunes en dessous 5

5 Clypéus noir ou fortement taché de noir ; bord interne des yeux avec une tache jaune à la hauteur des insertions antennaires ; parfois de petites taches en dessus de celles-ci ; bandes abdominales généralement étroites . . . *4. fasciatus* F. p. 171

— Clypéus jaune, étroitement bordé de noir ; bord interne des yeux avec une strie jaune atteignant le clypéus ; de grandes taches jaunes en dessus des insertions antennaires ; bandes abdominales larges. . . . . *laticinctus* LEP. p. 170

6 Les faces latérales du propodéum réticulées sur toute leur surface, aussi bien en avant qu'en arrière du sillon stigmatique ;

mésopleures ponctuées et plus ou moins striées. Tête (sauf la face inférieure du funicule) noire *nigrifacies* Mocs. p. 182

— Les faces latérales du propodéum sont entièrement ou en grande partie lisses dans leur partie antérieure, en avant du sillon stigmatique ; mésopleures très rarement un peu striées, parfois ponctuées. Tête rarement aussi foncée 7

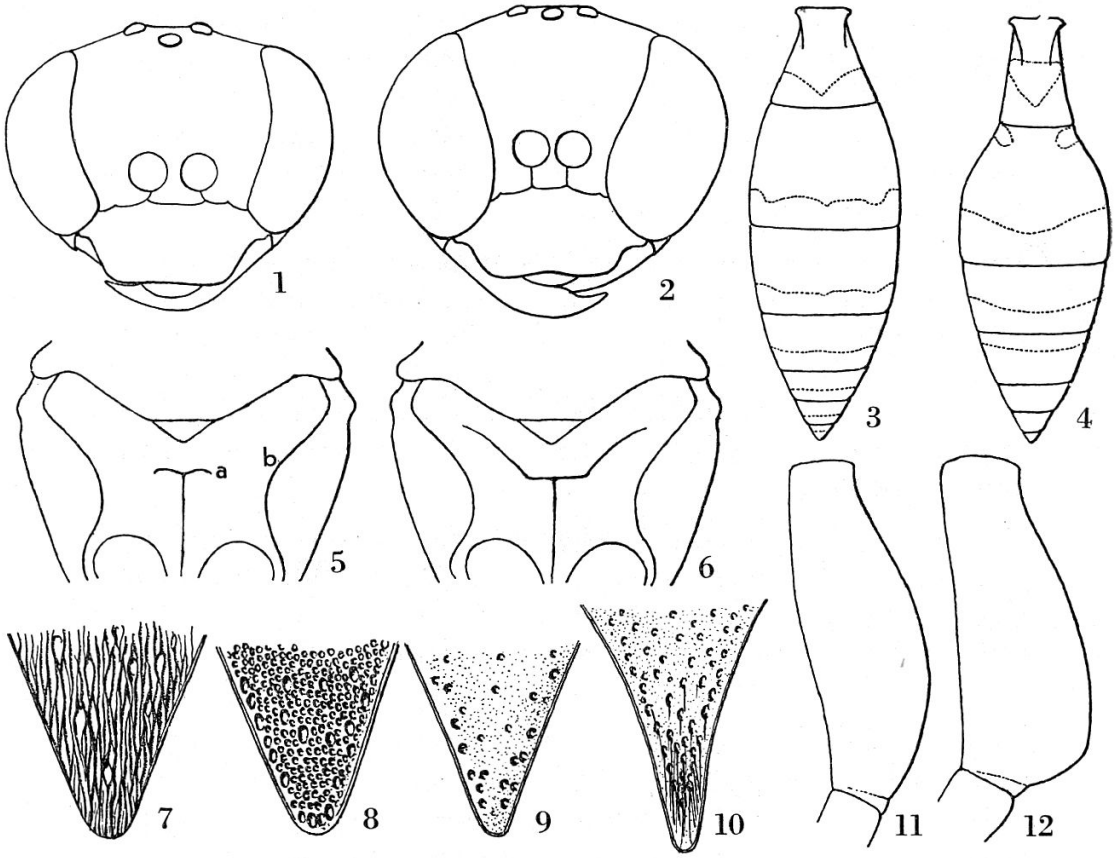

Fig. 1-12. — *Gorytes*. — 1. *laticinctus* ♀, tête de face. — 2. *5. fasciatus*, ♀ id. — 3. *5. cinctus* ♂, abdomen. — 4. *kohli* ♂, id. — 5. *5. cinctus*, face inférieure du thorax ; a. carène antérieure du mésosternum ; b. carène épicnémiale. — 6. *pleuripunctatus*, id. — 7. *5. cinctus* ♀, aire pygidiale. — 8. *hebraeus* ♀, id. — 9. *5. fasciatus* ♀, id. — 10. *procrustes* ♀, id. — 11. *laticinctus* ♀, fémur antérieur. — 12. *pleuripunctatus* ♀, id.

7 Aire pygidiale en triangle régulier, striée (fig. 7) 8

— Aire pygidiale en triangle régulier, à ponctuation très dense (fig. 8). Espèce de l'Asie occidentale *hebraeus* nov. sp. p. 181

— Aire pygidiale en triangle régulier, à ponctuation espacée, glabre (fig. 9) 10

— Aire pygidiale fortement rétrécie en arrière (ses côtés concaves), à ponctuation plus ou moins dense, sa partie postérieure velue (fig. 10) 13

8 Côtés du thorax noirs ; sur les pattes postérieures, les trochanters et la plus grande partie des fémurs sont noirs. Espèce alpine *schlettereri* HANDL. p. 175

— Une tache jaune aux épisternes mésothoraciques et généralement aux tubercules huméraux ; trochanters et fémurs postérieurs entièrement clairs (jaunes et ferrugineux) ou à peine tachés de noir 9

9 Mésonotum avec des points espacés nettement marqués ; aire dorsale du propodéum à striation irrégulière : clypéus jaune et labre noir . . . . . *5. cinctus* F. p. 178

— Mésonotum sans points nettement marqués ; aire dorsale du propodéum avec une striation longitudinale en général régulière ; clypéus et labre jaunes *sulcifrons* COSTA p. 176

10 Abdomen nettement ponctué ; fémurs antérieurs très brusquement élargis à la base (fig. 12) ; carène antérieure du mésosternum plus longue que chez les autres espèces (fig. 6) *pleuripunctatus* COSTA p. 184

— Abdomen sans ponctuation nette ; fémurs antérieurs progressivement élargis à la base ; carène antérieure du mésosternum courte (fig. 5 a) 11

11 Mésonotum non ponctué ; aire dorsale du propodéum striée à la base seulement. Maroc . . *africanus* MERCET p. 195

— Mésonotum avec des points espacés, parfois fins, mais nets ; aire dorsale du propodéum généralement striée sur la plus grande partie de sa surface 12

12 Aire dorsale du propodéum irrégulièrement striée sur toute sa surface ; aire pygidiale brillante ; ponctuation du mésonotum très fine. Des stries orbitaires jaunes très nettes ; fémurs avec de petites taches apicales jaunes seulement *fallax* HANDL. p. 190

— Aire dorsale du propodéum à striation longitudinale plus régulière, s'effaçant souvent dans sa partie postérieure ; aire pygidiale mate ou peu brillante ; ponctuation du mésonotum souvent assez forte. Pas de stries orbitaires ou, si elles sont bien développées, fémurs avec de grandes taches jaunes *5. fasciatus* PANZ. p. 191

13 Abdomen nettement ponctué ; antennes très peu épaissies à l'extrémité, les avant-derniers articles au moins 1,5 fois aussi longs que larges. Fémurs antérieurs entièrement ou presque entièrement clairs . . . . . *foveolatus* HANDL. p. 186

— Abdomen sans ponctuation nette ; antennes nettement épaissies à l'extrémité, les avant-derniers articles à peine plus longs que larges. Fémurs antérieurs en grande partie noirs *procrustes* HANDL. p. 196

♂♂

1 Premier segment abdominal étroit et allongé (fig. 4), jaune, avec une tache médiane noire ; aire dorsale du propodéum lisse, avec un sillon médian et de courtes crénelures basales. Europe S.-E., Asie O. . . . . *kohli* HANDL. p. 197

— Premier segment abdominal s'élargissant beaucoup plus à l'extrémité (fig. 3), noir, avec une bande apicale jaune ; aire dorsale du propodéum striée sur toute sa surface ou au moins dans sa moitié basale 2

2 Bandes abdominales blanchâtres, interrompues, l'interruption de plus en plus large de la 1re à la 4e ; face et mésonotum sans gros points ; avant-derniers articles des antennes deux fois plus longs que larges . . . . . *albidulus* LEP. p. 173

— Bandes abdominales jaunes ou continues ; si elles sont blanchâtres et interrompues, face et mésonotum avec de gros points et avant-derniers articles des antennes plus courts . 3

3 Premier tergite abdominal en général nettement strié à la base, c'est-à-dire qu'il y a d'assez nombreuses petites stries longitudinales en plus des deux fortes stries dorsales ; face, mésonotum et abdomen sans gros points ; avant-derniers articles des antennes deux fois plus longs que larges ; tubercules huméraux noirs, mais épisternes mésothoraciques presque toujours avec une tache jaune 4

— Premier tergite abdominal ne montrant à la base que les deux fortes stries dorsales ; face et mésonotum souvent avec de gros points ; avant-derniers articles des antennes généralement moins de deux fois aussi longs que larges ; tubercules huméraux souvent jaunes ; épisternes parfois noirs 6

4 Métapleures non striées dans leur partie supérieure ; face avec une ligne enfoncée nette entre l'ocelle antérieur et l'insertion des antennes. Espèce rare . . . . *planifrons* WESM. p. 172

— Métapleures avec quelques stries horizontales dans leur partie supérieure ; face sans ligne enfoncée ou avec une ligne peu nette 5

5 Bandes abdominales larges, celle du 2e segment occupant au moins le tiers du tergite ; écusson frontal taché de jaune *laticinctus* LEP. p. 170

— Bandes abdominales plus étroites ; écusson frontal noir *4. fasciatus* F. p. 171

6 Les faces latérales du propodéum réticulées sur toute leur surface, aussi bien en avant qu'en arrière du sillon stigmatique ; mésopleures ponctuées et plus ou moins striées. Scape noir ; clypéus noir ou peu taché de jaune *nigrifacies* MOCS. p. 182

— Les faces latérales du propodéum sont entièrement ou en grande partie lisses dans leur partie antérieure, en avant du sillon stigmatique ; mésopleures très rarement ponctuées et striées. Face inférieure du scape et clypéus souvent jaunes 7

7 Abdomen distinctement ponctué 8

— Abdomen au plus très indistinctement ponctué 9

8 Carène antérieure du mésosternum courte (fig. 5 a) ; avant-derniers articles des antennes deux fois plus longs que larges ; labre noir . . . . . *foveolatus* HANDL. p. 186

— Carène antérieure du mésosternum plus longue que chez les autres espèces (fig. 6) ; avant-derniers articles des antennes à peine 1,5 fois aussi longs que larges ; labre jaune *pleuripunctatus* COSTA p. 184

9 Scapes et côtés du thorax noirs ; mésonotum sans gros points, mais à microponctuation assez forte. Espèce alpine *schlettereri* HANDL. p. 175

— Scapes tachés de jaune en dessous ; tubercules huméraux ou épisternes souvent tachés de jaune ; souvent de gros points sur le mésonotum 10

10 Postscutellum et bord postérieur du scutellum distinctement striés longitudinalement . . . . . *fallax* HANDL. p. 190

— Au plus le bord postérieur du postscutellum un peu strié . . 11

11 Mésonotum sans gros points ; labre jaune 12

— Mésonotum à ponctuation espacée nette, quoique parfois fine ; labre noir ou jaune 13

12 Aire dorsale du propodéum striée à la base seulement. Maroc *africanus* MERCET p. 195

— Aire dorsale striée sur toute sa surface ou presque *sulcifrons* COSTA p. 176

13 Articles du funicule assez nettement dilatés sur leur face postérieure ; mésopleures plus ou moins striées ; mésonotum à ponctuation assez dense et assez irrégulière. Espèce rare de l'Europe du S.-E. et de l'Asie O. *schmiedeknechti* HANDL. p. 180

— Articles du funicule moins dilatés sur leur face postérieure ; mésopleures sans stries ; mésonotum à ponctuation nette et régulière 14

14 Partie médiane des 4e et 5e sternites et base du 6e avec une pilosité assez longue, bien visible de profil lorsque les derniers segments ne sont pas trop emboîtés ; la striation de l'aire dorsale est parfois effacée en arrière ; sur les faces latérales du propodéum, la striation s'efface plus ou moins avant d'atteindre le sillon stigmatique . . . . *5. fasciatus* PANZ. p. 191

— Les derniers sternites sans longue pilosité ; aire dorsale du propodéum toujours entièrement striée ; faces latérales du propodéum striées jusqu'au sillon stigmatique 15

15 Réticulation du propodéum plus irrégulière et plus rude ; dessins toujours jaunes ; bandes abdominales très rarement interrompues. Espèce très commune en Europe
5. cinctus F. p. 178

— Réticulation du propodéum moins irrégulière et moins rude ; dessins souvent blanchâtres ; bandes abdominales souvent interrompues. Espèce de l'Europe méridionale
procrustes HANDL. p. 196

GROUPE DE LATICINCTUS

Euspongus LEPELETIER 1832, p. 56 et 66. Typ. *Euspongus laticinctus* LEP.

On réunit dans ce groupe les espèces dont les ♀♀ ont les yeux relativement peu convergents vers le clypéus, la distance interoculaire au vertex étant de 1,2 à 1,4 fois la distance minimum, sur le bas de la face. Du fait de cette faible convergence, les insertions antennaires sont séparées du bord interne des yeux par une distance au moins égale à leur propre diamètre ; elles sont corrélativement proches du bord supérieur du clypéus (fig. 1). Chez les ♂♂, les yeux sont beaucoup plus convergents que chez les ♀♀ ; ils sont en moyenne moins convergents que chez les espèces du groupe suivant, mais il n'y a pas, à ce point de vue, de distinction absolue. Chez les ♂♂ des trois premières espèces, le 1er tergite est strié à la base, c'est-à-dire qu'il y a, en plus des deux fortes stries dorsales, des stries longitudinales plus ou moins nombreuses et plus ou moins accusées ; ce caractère est parfois peu net ; il se remarque souvent aussi chez les ♀♀.

Les autres caractères morphologiques communs aux espèces de ce groupe peuvent se retrouver, isolés, chez celles du groupe suivant. Les antennes, chez les deux sexes, sont longues, avec les avant-derniers articles du funicule au moins deux fois aussi longs que larges ; chez les ♀♀, elles sont à peine épaissies à l'extrémité. Les fémurs antérieurs de la ♀ sont très graduellement épaissis à la base (fig. 11) ; les carènes épicnémiales sont régulièrement arrondies dans leur partie supérieure ; l'aire pygidiale de la ♀ montre une ponctuation espacée, sur un fond assez brillant. La microponctuation est dense sur la face, plus espacée sur le mésonotum ; la macroponctuation est presque absente, formée sur le mésonotum de points à peine plus gros que ceux de la microponctuation ; mésopleures et abdomen non ponctués.

Au point de vue de la coloration, on peut remarquer que si les tubercules huméraux sont toujours noirs, il existe presque toujours une tache jaune sur les épisternes mésothoraciques. Une bande jaune

au collare et une bande au scutellum chez la ♀ ; la deuxième manque souvent, la première parfois aussi, chez le ♂. Scapes généralement jaunes en dessous ; funicules noirs chez le ♂, clairs en dessous, au moins en partie, chez la ♀. Ces caractères généraux de coloration ne seront pas répétés aux descriptions spécifiques.

Ce groupe est formé de trois espèces très voisines et d'une quatrième qui, à divers points de vue, fait la transition avec le groupe suivant ; il n'est caractérisé de façon absolue que par la faible convergence des yeux de la ♀ et ne mérite pas le statut subgénérique.

Gorytes laticinctus LEP.

Euspongus laticinctus LEPELETIER 1832, p. 66 ♂♀. Typ. Turin. Loc. typ. France.

Synonymie

La description de LEPELETIER permet de reconnaître facilement l'espèce. Il est possible que certains des individus décrits comme variété soient des *sulcifrons*, mais ce n'est pas une raison pour attribuer *laticinctus* à SHUCKARD, comme l'ont fait HANDLIRSCH et plusieurs auteurs après lui.

Morphologie

Notons simplement ici que, comme chez l'espèce suivante, les métapleures montrent dans le haut quelques stries horizontales et que la face est dépourvue de ligne médiane enfoncée nette. La striation, à la base du 1er tergite, est généralement nette, au moins chez le ♂.

Coloration

Les dessins jaunes sont bien développés, comprenant sur la tête : le labre, le clypéus, l'écusson frontal, des stries orbitaires, larges dans le bas où elles atteignent le clypéus et, chez la ♀, des taches souvent très développées, rejoignant parfois les stries orbitaires, en dessus des insertions antennaires. Chez la ♀, il y a parfois de petites taches supplémentaires aux mésopleures et des taches au propodéum. Abdomen avec de larges bandes sur les tergites 1-4 ou, plus souvent, 1-5 ; sur le 2e tergite, la bande comprend le tiers ou la moitié du segment ; le 6e tergite est parfois taché. Le funicule de la ♀ est clair en dessous sur presque toute sa longueur. Chez la ♀, les hanches et les trochanters de la première paire, souvent aussi ceux des autres paires, sont tachés de jaune ; fémurs noirs, ceux des deux premières paires largement jaunes en dessous jusqu'à la base, ceux de la troisième paire plus ou moins jaunes ou ferrugineux dans leur partie terminale ; tibias jaunes, peu teintés de ferrugineux, leur face postérieure tachée de brun noir ou de noir ; tarses jaunes, ceux de la troisième paire souvent plus ou moins rembrunis. Chez le ♂, les fémurs sont plus ou moins ferrugineux ou

jaunes à l'apex, ceux de la première paire avec une strie jaune en dessous, pouvant atteindre la base ; tibias jaunes, ceux des deux premières paires noirs à la face postérieure, ceux de la troisième paire souvent plus fortement obscurcis ; tarses 1 et 2 jaunes, ceux de la troisième paire rembrunis.

Répartition

Cette espèce habite une grande partie de l'Europe ; on la trouve au nord jusqu'en Suède et en Finlande ; elle semble manquer dans les contrées les plus méridionales. HANDLIRSCH (1898) a signalé sa présence en Algérie d'après un spécimen récolté par SCHMIEDEKNECHT ; j'ai cependant l'impression que l'on ne peut pas avoir une confiance absolue dans les étiquetages de SCHMIEDEKNECHT ; je n'ai pas vu personnellement d'exemplaires nord-africains de cette espèce.

Gorytes quadrifasciatus F.

Mellinus 4. fasciatus FABRICIUS 1804, p. 298, ♂. Type. Kiel. Loc. typ. Allemagne.
Euspongus vicinus LEPELETIER 1832, p. 68, ♂♀. Typ. Turin. Loc. typ. France.
Hoplisus montivagus MOCSARY 1878, p. 250, ♂. Typ. Budapest. Loc. typ. Hongrie.

Synonymie

M. K. FAESTER a bien voulu me signaler qu'il existe dans la collection de FABRICIUS, provisoirement en dépôt au Musée de Copenhague, un individu correspondant à la description originale et qui peut être considéré comme type. La description de *vicinus* LEP. permet de reconnaître facilement l'espèce. HANDLIRSCH a établi la synonymie de *montivagus* MOCS.

Morphologie

Je n'ai malheureusement pas trouvé, pour distinguer morphologiquement cette espèce de *laticinctus*, d'autres caractères que ceux qui ont déjà été signalés, soit que la striation de l'aire dorsale du propodéum est en moyenne plus régulière et que les articles du funicule du ♂ sont un peu plus courts. Ces particularités sont bien difficiles à apprécier.

Coloration

Dans la plupart des cas, on reconnaîtra facilement les individus de cette espèce à divers caractères de coloration. Ces individus typiques sont colorés de la façon suivante : les dessins sont jaunes. Chez la ♀, le labre est en partie noir ; le clypéus est noir ou avec des taches ou une bande transversale jaunes ; le bord interne des yeux montre une petite tache jaune, parfois peu visible, à la hauteur des insertions antennaires ; il y a rarement de petites taches jaunes en dessus de ces dernières. Chez le ♂, la coloration jaune est très variable sur la tête, où elle manque parfois complètement ; l'écusson frontal semble toujours noir. Chez la ♀, le postscutellum montre parfois une tache jaune. Les tergites 1-4

portent des bandes terminales étroites ; le 5e est généralement noir chez la ♀, souvent aussi chez le ♂. Les funicules de la ♀ ne sont clairs en dessous que dans leur moitié basale. Chez la ♀, les hanches et trochanters sont noirs ; les fémurs sont noirs, ferrugineux à l'apex ; ceux de la première paire ont souvent une strie jaune en dessous, pouvant parfois atteindre la base ; ceux de la deuxième paire ont parfois aussi une ligne jaune en dessous ; tibias et tarses ferrugineux, très peu tachés de jaune, les tibias plus ou moins rembrunis en arrière. Les pattes du ♂ sont colorées comme celles de l'espèce précédente.

Dans le sud de l'habitat (France méridionale, Catalogne), on trouve des spécimens ayant des bandes abdominales aussi larges que *laticinctus* et des dessins jaunes un peu plus développés sur la tête et les pattes. Chez les ♀♀, le clypéus fortement taché de noir, les hanches et trochanters noirs, les fémurs 1 et 2 relativement peu tachés de jaune, montrent qu'il s'agit de *4. fasciatus* et non de *laticinctus*. Il reste cependant, surtout chez les ♂♂, des individus qu'il n'est pas aisé de déterminer avec certitude.

Répartition

Comme la précédente, cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Europe ; elle semble plus rare dans le sud, où elle se trouve surtout dans les régions montagneuses ; elle est assez fréquente dans les Alpes. Pour cette espèce aussi , HANDLIRSCH signale des exemplaires algériens capturés par SCHMIEDEKNECHT ; je possède un exemplaire étiqueté « Algérie », mais cette provenance ne me semble pas certaine.

Variation géographique

J'ai signalé ci-dessus que dans certaines régions méridionales on trouve des individus plus fortement tachés de jaune ; je n'ai pas vu suffisamment de matériel pour affirmer la constance du phénomène.

Gorytes planifrons WESM.

Hoplisus planifrons WESMAEL 1852, p. 100, ♀. Typ. ?Bruxelles. Loc. typ. Belgique : Bruxelles.

Morphologie

WESMAEL et HANDLIRSCH n'ont décrit que la ♀ ; MERCET a fait connaître le ♂. L'espèce se distingue des précédentes par sa taille plus forte, par la partie supérieure des métapleures lisse, sans stries, par la présence d'une ligne enfoncée assez nette entre l'insertion des antennes et l'ocelle antérieur et par la présence de carènes plus développées que chez les autres espèces, séparant de chaque côté la face postérieure du propodéum de la face supérieure. Ces caractères peuvent paraître minimes, mais sont cependant bien nets lorsque l'on a des exemplaires sous les yeux.

Coloration

Les bandes abdominales sont larges, comme chez *laticinctus*, mais la tête, chez la ♀, est moins tachée de jaune que chez cette espèce. Labre noir ; chez la ♀, le clypéus est noir ou taché de jaune dans sa partie supérieure seulement ; chez le ♂, le clypéus est jaune ; chez les deux sexes, il y a des stries orbitaires, larges en bas, et l'écusson frontal est généralement taché de jaune. La tache aux épisternes manque parfois ; tergites 1-5 avec de larges bandes terminales ; l'aire pygidiale de la ♀ est souvent tachée de jaune. Fémurs noirs, avec de très petites taches apicales jaunes ; tibias jaunes avec une strie noire en arrière ; tarses 1 et 2 jaunes ; tarses 3 en grande partie noirs.

Répartition

Cette espèce, qui semble rare partout, a été signalée de Belgique, d'Allemagne, de France, d'Espagne, de Suisse, de Fiume et de Hongrie. J'ai également vu des spécimens italiens, provenant de Courmayeur, dans la vallée d'Aoste.

Gorytes albidulus Lep.

Mellinus dissectus Panzer 1801, Hft. 80, T. 18, ♂. Typ. ?. Loc. typ. Allemagne.
Hoplisus albidulus Lepeletier 1832, p. 65, ♀. Typ. ?. Loc. typ. France : Paris.
Euspongus albilabris Lepeletier 1832, p. 70, ♂. !Typ. Paris. Loc. typ. France : Bordeaux.
Gorytes elegans Smith 1856, p. 362, ♀. Typ. ?Londres. Loc. typ. Albanie.

Synonymie

Cette espèce a longtemps été nommée *Gorytes dissectus* Panz. ; de fait, le *Mellinus dissectus* de Panzer (80, 18) correspond certainement au ♂ de l'espèce envisagée ici. Cependant, Blüthgen (1949) a fait remarquer qu'il y a homonymie avec un *Mellinus dissectus* décrit auparavant par Panzer (77, 18) et qui est un *Nysson* ; il propose le nom d'*albilabris* Lep. D'après Handlirsch, l'*Euspongus albilabris* est un ♂ et non une ♀ comme il est dit dans la description, ce que vient confirmer un exemplaire de la collection Lepeletier, pouvant être considéré comme type, étiqueté « *Euspongus albilabris* ♂ Bordeaux, Brullé ». J'ai déjà signalé (1951) qu'il était préférable d'adopter pour cette espèce le nom d'*albidulus* Lep., antérieur de quelques pages ; le type a très probablement disparu, mais Handlirsch a montré que la description s'applique bien à la ♀ de l'espèce qui nous occupe. D'après la description, le *Gorytes elegans* de Smith est sans doute synonyme.

Morphologie

Métapleures striées dans le haut ; pas de ligne enfoncée nette sur la face ; propodéum à réticulation un peu plus fine que chez les espèces précédentes, l'aire dorsale à striation irrégulière ; aire pygidiale souvent

avec une fine ponctuation assez dense dans sa partie postérieure. Les yeux convergent un peu plus vers le bas que chez les autres espèces du groupe et la base de l'abdomen n'est pas striée comme chez celles-ci ; par ces caractères, l'espèce se rapproche un peu de celles du groupe suivant.

Coloration

L'espèce se distingue des précédentes par sa coloration, qui semble très constante. Les dessins sont blanchâtres. Chez la ♀, le clypéus est noir ou ne montre que de petites taches claires ; de petites taches au bord interne des yeux, comme chez *4. fasciatus* ; chez le ♂, le clypéus est en grande partie clair et il y a de courtes stries orbitaires. La ♀ montre cinq bandes abdominales étroites ; chez le ♂, il n'y a généralement que quatre bandes, étroites, interrompues, l'interruption devenant de plus en plus large de la première à la quatrième. Chez la ♀, les pattes, à l'exception des hanches, des trochanters et de la base des fémurs 1, sont ferrugineuses ; chez le ♂, les fémurs sont ferrugineux à l'extrémité ; tibias et tarses 1 et 2 jaunes, tibias 3 plus ou moins ferrugineux, tous rembrunis en arrière.

Répartition

Cette espèce est moins répandue dans le nord que *4. fasciatus* et *laticinctus* ; elle ne se trouve pas dans l'Allemagne septentrionale, la Scandinavie, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne. Elle est rare en Europe centrale, plus fréquente dans l'Europe méridionale. HANDLIRSCH la signale d'Arménie et (1898) d'Algérie, de nouveau d'après des spécimens qu'aurait récoltés SCHMIEDEKNECHT dans la province d'Oran.

GROUPE DE QUINQUECINCTUS

Gorytes LATREILLE 1804 (a), p. 180. Typ. *Mellinus quinquecinctus* F.
Hoplisus LEPELETIER 1832, p. 56 et 61. Typ. *Mellinus quinquecinctus* F.

Chez les ♀♀, les yeux sont nettement plus convergents vers le clypéus que chez les espèces précédentes, la distance interoculaire au vertex étant de 1,6 à 1,9 fois la distance minimum sur le bas de la face ; de ce fait, les insertions antennaires sont plus éloignées du bord supérieur du clypéus et séparées du bord interne de l'œil par une distance inférieure à leur propre diamètre (Fig. 2). Chez les ♂♂, la convergence est toujours forte. Le 1er tergite ne montre à la base que les deux fortes stries dorsales.

Les antennes sont généralement moins longues que dans le groupe précédent ; celles de la ♀ sont souvent plus ou moins claviformes ; cependant, chez les ♂♂ de *foveolatus* et de *fallax*, les avant-derniers articles des antennes sont deux fois plus longs que larges et, chez la ♀ de la première espèce, les antennes ne sont pas épaissies à l'extrémité. Les

fémurs antérieurs de la ♀ sont souvent assez brusquement élargis à la base ; les carènes épicnémiales sont souvent plus ou moins anguleuses dans leur partie supérieure, mais, chez *quinquefasciatus* et les espèces voisines, elles sont régulièrement courbées comme chez le groupe précédent. L'aire pygidiale de la ♀ est ponctuée ou striée. Il y a généralement une macroponctuation nette sur la face et sur le mésonotum.

Les côtés du thorax peuvent être noirs ; ils peuvent montrer, comme dans le groupe précédent, une tache aux épisternes ; il y a parfois une tache aux tubercules huméraux seuls ou aux tubercules et aux épisternes. La ♀ a presque toujours une bande jaune au collare et une au scutellum ; les deux peuvent manquer chez le ♂ ; ce caractère de coloration n'est en général pas indiqué aux descriptions spécifiques.

Ce groupe est moins homogène que le précédent.

Gorytes schlettereri HANDL.

Gorytes Schlettereri HANDLIRSCH 1893, p. 281, ♀. Typ. Vienne. Loc. typ. Tyrol : Reschen Pass.

Morphologie

L'espèce est voisine des deux suivantes, ayant comme celles-ci l'aire pygidiale striée longitudinalement (avec quelques points entre les stries), les mésopleures et l'abdomen sans gros points. Elle s'en distingue morphologiquement par la sculpture de la tête et du thorax. Front avec une microponctuation très dense et une macroponctuation très peu visible, parcouru par une fine ligne médiane enfoncée, qui est interrompue, au tiers inférieur, par une courte carène surélevée, surtout visible chez le ♂. La sculpture du mésonotum rappelle beaucoup celle des espèces du groupe précédent, la microponctuation étant relativement forte et la macroponctuation relativement fine ; il n'y a donc pas de « gros points » comme ils existent chez *5. cinctus* par exemple, mais la sculpture est beaucoup moins fine que chez *sulcifrons*. Aire dorsale du propodéum irrégulièrement réticulée, comme chez *5. cinctus*. La pilosité du thorax est plus longue que chez les espèces voisines.

Coloration

Dessins d'un jaune assez pâle, peu développés. Labre noir et clypéus jaune ou avec une grande tache jaune ; de fines stries orbitaires chez la ♀, parfois absentes chez le ♂. Face inférieure du scape chez le ♂ et côtés du thorax chez les deux sexes sans taches jaunes, ce qui est exceptionnel chez les autres espèces d'Europe centrale. Sur le thorax, le ♂ présente au plus deux petites taches jaunes au collare. Des bandes étroites sur les tergites 1-5, la dernière souvent fragmentée ou absente chez le ♂. Funicule noir chez le ♂, clair en dessous chez la ♀. Chez la ♀, l'extrémité des fémurs, les tibias (ceux des deux premières paires

plus ou moins rembrunis en arrière) et les tarses sont ferrugineux, peu variés de jaune ; chez le ♂, les fémurs sont presque entièrement noirs ; tibias 1 et 2 jaunes en avant et noirs en arrière ; tarses 1 et 2 jaunes ; tibias et tarses 3 noirs en dessus, ferrugineux en dessous.

Répartition

HANDLIRSCH a basé cette espèce sur une ♀ seulement, provenant du Tyrol. En 1939, j'ai décrit le ♂ et j'ai signalé que l'espèce était assez commune dans les Alpes suisses, jusqu'à près de 2000 m. ; on la trouvera probablement aussi dans les Alpes françaises.

Gorytes sulcifrons COSTA

Hoplisus sulcifrons COSTA 1869, p. 81, ♀. !Typ. Naples. Loc. typ. Sardaigne.
Hoplisus laevigatus KOHL 1880, p. 229, ♂. Typ. Vienne. Loc. typ. Tyrol : Bozen.

Morphologie

Face et mésonotum avec une microponctuation très fine et très dense ; sur la face, la macroponctuation n'est pas très nette ; sur le mésonotum, elle n'est représentée que par de très petits points, espacés, très peu visibles, et cette sculpture permet, en Europe tout au moins, de distinguer *sulcifrons* des autres espèces. Chez le ♂, les deux sillons parapsidaux internes de la partie antérieure du mésonotum se terminent souvent en arrière en un petit tubercule, mais ce caractère n'est pas constant et se voit parfois chez d'autres espèces. Généralement, l'aire dorsale du propodéum est plus régulièrement striée en long que chez les autres espèces, les stries étant à peine sinueuses ; cependant, on trouve par-ci par-là des individus chez qui la striation est plus irrégulière, surtout dans la partie postérieure de l'aire. Mésopleures et abdomen sans gros points ; aire pygidiale de la ♀ striée.

Coloration

Les dessins sont d'un jaune doré, en général bien développés. Mandibules parfois avec une petite tache jaune ; labre et clypéus jaunes ; des stries orbitaires bien développées chez la ♀, plus ou moins réduites chez le ♂. Chez la ♀, une tache aux tubercules huméraux et aux épisternes ; la première manque assez souvent chez le ♂, parfois chez la ♀. Propodéum souvent avec deux taches jaunes, surtout chez la ♀, qui a fréquemment aussi l'aire pygidiale tachée de jaune.

Répartition

Espèce méditerranéenne, que l'on rencontre dans l'Europe méridionale, l'Asie occidentale et centrale, l'Afrique du N.-O. On la trouve par-ci par-là en Europe centrale, en particulier dans la Suisse méridionale ; elle a été citée du nord de la France et de la Belgique.

Variation géographique

La race typique, **sulcifrons sulcifrons** COSTA, habite la Sardaigne ; je n'ai vu de cette île que le type de COSTA, en mauvais état, mais il est probable que les individus de Corse appartiennent aussi à cette forme. Trois ♂♂ et 2 ♀♀, de Bonifacio, dans ma collection, sont caractérisés par les dessins jaunes plus développés que chez les individus de l'Italie ou de la France continentales ; les bandes abdominales, en particulier, sont larges. Chez la ♀, le scape est entièrement jaune, mais le funicule est fortement obscurci en dessus sur toute sa longueur ; chez le ♂, le scape et la face inférieure du pédicelle sont jaunes, le reste des antennes noir. Chez la ♀, les fémurs sont jaunes, avec de petites taches noires ou brun noir à la base ; les tibias et tarses 1 et 2 sont jaunes, mais toute la face supérieure des tibias 3 et les tarses 3 sont bruns. Chez le ♂, les pattes sont colorées comme chez la ♀, avec les taches basales noires des fémurs un peu plus grandes.

Les individus d'Italie, de France et de Suisse forment une sous-espèce que l'on peut désigner sous le nom de **sulcifrons laevigatus** KOHL. Ils se distinguent des précédents par les bandes abdominales plus étroites. Chez la ♀, le scape est taché de noir en dessus ; le funicule, par contre, n'est jamais obscurci en dessus sur toute sa longueur ; il ne l'est souvent que sur les premiers articles. Les fémurs de la ♀ ne sont jaunes que sur leur face inférieure ; leur face supérieure est noire et plus ou moins ferrugineuse à l'extrémité sur ceux des deux premières paires, souvent entièrement ferrugineuse sur ceux de la troisième paire ; tibias et tarses jaunes et plus ou moins ferrugineux, sans taches noires ou brunes. Chez le ♂, les fémurs sont noirs avec de petites taches apicales jaunes sur les deux premières paires, des taches parfois plus grandes sur ceux de la troisième paire ; tibias jaunes avec une tache noire ou brune en arrière ; tarses jaunes, ceux de la troisième paire un peu ferrugineux.

J'ai examiné 6 ♂♂ et 2 ♀♀ des provinces de Madrid, Avila et Grenade, ainsi qu'un ♂ de Lisbonne (Brit. Mus., coll. VERHOEFF, coll. mea) qui diffèrent assez nettement de ceux de la race précédente. La microponctuation étant moins dense, les téguments de la tête et du thorax sont plus brillants ; la sculpture du propodéum est beaucoup moins forte, surtout chez le ♂ où, en dehors de l'aire dorsale, il n'y a que des stries peu développées ; les stries s'effacent parfois aussi dans la partie postérieure de l'aire dorsale comme chez *5. fasciatus intercedens*, fait déjà signalé par MERCET. Les bandes abdominales jaunes sont larges. Chez la ♀, la face supérieure du funicule est obscurcie sur toute sa longueur, mais moins fortement que chez la race typique ; comme chez celle-ci, les pattes ne présentent presque pas de couleur ferrugineuse ; les fémurs sont jaunes avec une tache noire, qui, sur la troisième paire, est située à l'apex et non à la base comme chez la race de Corse ; tibias et tarses jaunes, les tibias 3 avec une petite tache brune

apicale à la face interne. Chez le ♂, les fémurs sont noirs, ceux des deux premières paires avec de très grandes taches apicales jaunes, ceux de la troisième paire avec une strie jaune occupant souvent toute la face inférieure ; tibias et tarses 1 et 2 jaunes ; aux pattes 3, l'extrémité des tibias, l'extrémité du métatarse et les articles suivants sont brun foncé.

Si les caractères décrits ci-dessus sont constants, ils définiraient une race ibérique bien différenciée de *sulcifrons* ; celle-ci devrait se relier à *sulcifrons laevigatus* en Catalogne. J'ai en effet examiné d'une part 1 ♂ et 2 ♀♀ de La Garriga (Brit. Mus. et Mus. Paris) et 1 ♀ de Manresa (Coll. VERHOEFF) qui ne diffèrent guère des individus d'Espagne centrale décrits ci-dessus. Par contre, 1 ♂ et 2 ♀♀ étiquetés simplement « Barcelone » (Mus. Paris) sont très semblables à *s. laevigatus* par la plupart de leurs caractères ; ils rappellent cependant la race plus méridionale par le funicule de la ♀ entièrement foncé en dessus et par les tarses 3 du ♂ bruns depuis l'extrémité du métatarse ; chez le ♂, la tache jaune est assez grande aux fémurs 1 et 2, très petite aux fémurs 3 ; les tibias 1 et 2 ont de petites taches noires ; je possède 1 ♂ semblable des Pyrénées orientales (Banyuls-sur-Mer).

Dans ma collection se trouvent 4 ♂♂ et 2 ♀♀ du Maroc (Port-Lyautey) qui ont sur le corps des dessins jaunes très développés : les bandes abdominales sont très larges, le postscutellum de la ♀ est taché. Chez les ♀♀, les antennes, scapes y compris, sont entièrement claires ; les fémurs sont jaunes avec des taches noires assez peu développées, basales sur les deux premières paires, apicales sur la troisième ; les tibias et tarses sont entièrement jaunes. Chez les ♂♂, les pattes sont jaunes, tachées de noir à la base des fémurs 1 et 2, à la face supérieure des fémurs 3 et à l'extrémité des tibias 3, à la face interne.

Je n'ai pas vu d'individus d'Europe orientale ; j'ai par contre examiné 3 ♂♂ du Liban (Mus. Vienne et coll. mea), qui appartiennent probablement à *sulcifrons* ; ils sont très fortement tachés de jaune, à peu près comme ceux du Maroc, mais ils ont les tarses 3 bruns comme ceux d'Espagne.

Gorytes quinquecinctus F.

Mellinus 5. cinctus FABRICIUS 1793, p. 287, ♀. Typ. Kiel. Loc. typ. Europe sept.
Hoplisus sinuatus COSTA 1869, p. 81, ♀. !Typ. Naples. Loc. typ. Italie : Naples.

Synonymie

Pour cette espèce aussi, je dois à l'obligeance de M. K. FAESTER des renseignements sur les types de la collection FABRICIUS. Sous le nom de *5. cinctus* se trouvent quatre exemplaires correspondant à la description : 2 ♀♀ de *laticinctus* LEP., 1 ♂ de *pleuripunctatus* COSTA (?) et 1 ♀ de *5. cinctus* au sens habituel. L'étiquette de FABRICIUS est fixée à l'une des ♀ de *laticinctus*. Cependant, pour éviter de désagréables

changements de nomenclature, il a été décidé de choisir comme lectotype l'individu qui correspond à l'acception usuelle de *5. cinctus.*

Morphologie

La macroponctuation du front et du mésonotum est toujours nette, ce qui distingue bien cette espèce des deux précédentes, avec lesquelles elle a en commun l'aire pygidiale de la ♀ striée et l'absence de gros points sur les mésopleures et l'abdomen. L'aire dorsale du propodéum est parcourue par des stries sinueuses, souvent très irrégulières. Ces caractères permettent de reconnaître facilement la ♀, tandis que le ♂ peut facilement être confondu, en particulier avec ceux de *5. fasciatus* et de *procrustes* (voir ces espèces).

Coloration

Dessins jaunes. Mandibules parfois avec une tache jaune ; labre noir ; clypéus jaune chez la ♀, parfois noir chez le ♂ ; des stries orbitaires nettes chez la ♀, peu développées ou absentes chez le ♂. Chez la ♀, une tache aux tubercules huméraux et une tache aux épisternes ; chez le ♂, l'une ou l'autre ou toutes les deux peuvent manquer. Antennes de la ♀ claires en dessous ; chez le ♂, le funicule est noir. Les pattes de la ♀ sont colorées comme celles de *sulcifrons laevigatus*, c'est-à-dire que celles de la troisième paire sont en général entièrement claires, jaunes et ferrugineuses, depuis la base des trochanters ; les fémurs 3 sont cependant parfois un peu rembrunis. Chez le ♂, les pattes sont beaucoup plus foncées.

Répartition

L'espèce est répandue et commune dans la plus grande partie de l'Europe, remontant au nord jusqu'à la Scandinavie et la Finlande. Elle est également signalée de l'Algérie et du Maroc ; sa présence en Afrique du Nord me paraît cependant douteuse ; l'exemplaire de Goundafa signalé par NADIG est un *5. fasciatus mauritanicus.*

Variation géographique

Il ne semble pas que l'espèce varie notablement. Cependant, comme je l'ai signalé (1951), on rencontre en Italie une race, peu différenciée, **quinquecinctus sinuatus** COSTA, qui se distingue par un développement un peu plus marqué des dessins jaunes. Les bandes abdominales sont plus larges ; le propodéum montre presque toujours deux taches jaunes chez la ♀, parfois aussi chez le ♂ ; les taches jaunes des fémurs sont en moyenne plus grandes.

Gorytes schmiedeknechti HANDL.

Gorytes schmiedeknechti HANDLIRSCH 1888, p. 492, ♂. Typ. Vienne. Loc. typ. Grèce.

Morphologie

Le ♂ seul est connu. Je n'ai pas grand-chose à ajouter à ce qu'a déjà dit HANDLIRSCH. Cet auteur caractérise tout d'abord l'espèce par la forme des antennes ; les carènes de la face inférieure des articles du funicule sont, en effet, un peu plus saillantes que chez les autres espèces ; vus de profil, les articles paraissent ainsi plus bombés sur leur face ventrale ; en fait, cette particularité n'est pas très frappante. L'espèce est caractérisée aussi par la sculpture de la face et du thorax, d'ailleurs assez variable d'un individu à l'autre. Sur la face, on voit une microponctuation dense, relativement forte, sans véritable gros points, mais mêlée de stries ; celles-ci sont parfois très peu marquées, mais peuvent aussi former une sorte de réticulation. Le mésonotum est assez brillant, car la microponctuation est espacée ; la macroponctuation est formée de points assez fins et nombreux, à peu près comme chez *5. cinctus*, mais irrégulièrement enfoncés, souvent allongés, formant alors une sorte de striation longitudinale ; même chez les individus où cette striation est à peine indiquée, la surface du mésonotum est plus irrégulière que chez les autres espèces. Les mésopleures sont très brillantes avec quelques points isolés, moins nets que chez *pleuripunctatus* ; elles sont plus ou moins striées longitudinalement, cette sculpture pouvant être limitée à quelques stries au voisinage de la carène épicnémiale. Propodéum à aire dorsale irrégulièrement striée ; sur le reste de la surface, la réticulation est assez forte, à peu près comme chez *5. cinctus* ; la partie antérieure des faces latérales, en avant du sillon stigmatique, présente toujours quelques stries, surtout dans sa partie inférieure. Abdomen non ponctué, sauf à la base du 1er tergite. Un caractère encore permet de distinguer cette espèce de plusieurs autres : le mésonotum et les mésopleures présentent une pilosité assez longue, à peu près telle qu'on la voit chez *schlettereri* et *procrustes*.

Coloration

Sont jaunes sur le corps : le labre, le clypéus, deux taches au collare, des taches sur les tergites 1-6, le 7e tergite ; les individus d'Asie-Mineure et de Palestine ont de plus de petites stries orbitaires et une tache aux épisternes. La bande du 2e tergite est large sur les côtés, échancrée en angle régulier (non sinuée) ; les dernières bandes sont très larges. Scapes jaunes en dessous ; funicules noirs. Fémurs noirs avec d'assez petites taches apicales jaunes ; tibias jaunes en avant, leur face postérieure brun noir ; tarses 1 et 2 jaunes ; tarses 3 rembrunis en dessus.

Répartition

Cette espèce a été décrite d'après 5 ♂♂ de Grèce et de Brousse ; j'ai pu en examiner 4, ainsi qu'un ♂ de Damas (SCHMIEDEKNECHT leg., Mus. Vienne) ; j'ai désigné comme lectotype 1 ♂ de Grèce. Il serait bien désirable, pour mieux caractériser cette espèce qui n'a plus été signalée depuis HANDLIRSCH, d'en connaître la ♀.

Gorytes hebraeus nov. sp.

Je base cette espèce sur 2 ♀♀ de Jéricho, très semblables, et sur 1 ♀ d'Ankara, un peu différente par sa coloration et sa sculpture.

Morphologie

Taille : 10-11,5 mm. Bord antérieur du clypéus presque droit, à peine échancré au milieu ; yeux fortement convergents vers le bas, comme chez *5. cinctus*, etc. ; la distance interoculaire au vertex est environ 1,7 fois la distance minimum sur le bas de la face ; antennes nettement claviformes, les articles du funicule un peu plus courts que chez *5. cinctus*. La sculpture de la face et du mésonotum rappelle beaucoup ce que l'on voit chez cette espèce ; la face est cependant plus mate, ce qui rend la macroponctuation moins visible ; les côtés du thorax sont moins lisses que chez *5. cinctus* ; la microponctuation est partout plus forte et plus nette ; il y a quelques points plus gros, isolés, sur les mésopleures, moins forts que ceux de *pleuripunctatus* ; la partie supérieure des épisternes mésothoraciques et des métapleures montre quelques fines stries horizontales. L'aire dorsale du propodéum est grande, parcourue par de nombreuses stries longitudinales, à peine sinueuses, les unes plus fortes les autres plus fines ; à fort grossissement, sa partie postérieure apparaît microponctuée ; le reste du propodéum (à l'exception de la partie antérieure des faces latérales) est finement strié-réticulé ; sur les faces latérales, au voisinage du sillon stigmatique, les stries s'effacent et sont remplacées par une fine ponctuation sur fond brillant. Abdomen, comme ches *5. cinctus*, sans gros points. L'aire pygidiale, en triangle regulier, montre une sculpture qui distingue l'espèce de toutes les autres : elle est brillante, densément ponctuée ; les points sont fins, mêlés de quelques points un peu plus gros (fig. 8). Les fémurs antérieurs ne sont pas très brusquement dilatés à la base, à peu près comme chez *5. cinctus*. Comme chez cette espèce, la pilosité des mésopleures et du mésonotum est très courte.

La description ci-dessus s'applique aux ♀♀ de Jéricho ; celle d'Ankara diffère par la sculpture un peu moins forte des côtés du thorax et du propodéum ; il n'y a pas de stries dans la partie supérieure des épisternes et des métapleures ; sur le propodéum, la striation s'efface un peu dans la partie postérieure de l'aire dorsale et, sur une grande partie des faces latérales, la striation est remplacée par une fine ponctuation sur fond brillant.

Coloration

Chez les individus de Jéricho, les dessins du corps sont jaunes et bien développés, comprenant : la moitié basale des mandibules, le labre, le clypéus (à bord antérieur testacé), des stries orbitaires, pointues en haut, larges en bas, où elles atteignent le clypéus, le collare, les tubercules huméraux, une tache aux épisternes, le scutellum, une tache au postscutellum, des bandes terminales sur les tergites 1-5, les 2e et 3e assez étroites au milieu mais fortement dilatées sur les côtés, une petite tache aux angles postérieurs du 2e sternite. Un des spécimens (le type) a de plus une tache à l'écusson frontal et une tache oblique sur le bas des tempes, un peu en dessus de l'insertion des mandibules. Scapes jaunes avec une petite tache noire dorsale ; funicules ferrugineux, les premiers articles jaunes en dessous, un peu obscurcis en dessus. Trochanters 1 avec une petite tache apicale jaune ; fémurs 1 noirs, avec une strie jaune sur toute leur face inférieure et une tache ferrugineuse à l'apex en dessus ; fémurs 2 noirs avec l'apex ferrugineux ; fémurs 3 ferrugineux avec la base noire ; tibias ferrugineux, très peu tachés de jaune, ceux de la première paire obscurcis en arrière ; tarses 1 et 2 jaunes ; tarses 3 ferrugineux.

Le spécimen d'Ankara a les dessins d'un jaune blanchâtre ; il n'a pas de tache au postscutellum et la tache du scutellum est réduite.

Répartition

Le type (Mus. Vienne) porte une étiquette « Jordantal » et une autre étiquette « Gorytes n. sp. Jericho ». Le paratype (BYTINSKI SALZ leg.) vient aussi de Jéricho, 23.3.41. Le spécimen d'Ankara (Coll. DE GAULLE, Mus. Paris) est étiqueté « Angora 6/7 ».

Remarque

Ces ♀♀ sont bien caractérisées par la dense ponctuation de l'aire pygidiale et par la sculpture de l'aire dorsale du propodéum ; chez les autres espèces ayant à cet endroit des stries longitudinales peu sinueuses, celles-ci sont toutes à peu près de même force. La sculpture étant très différente, la pilosité beaucoup plus courte, il est peu probable que ces ♀♀ soient celles de *schmiedeknechti*, dont les ♂♂ seuls sont connus.

Gorytes nigrifacies MOCS.

Hoplisus nigrifacies MOCSARY 1879, p. 134, ♂♀. Typ. Budapest. Loc. typ. Hongrie: Budapest.

Morphologie

L'espèce se distingue facilement de toutes les autres par la sculpture des faces latérales du propodéum : celles-ci sont, en effet, entièrement réticulées, tandis qu'habituellement, la partie antérieure, en avant du sillon stigmatique, est entièrement ou presque entièrement lisse. Les

côtés du thorax présentent d'assez nombreuses stries, plus ou moins nettes ; les mésopleures montrent en outre des points isolés nets ; les segments abdominaux sont ponctués, mais un peu plus finement que chez *pleuripunctatus*. L'aire dorsale du propodéum n'est pas très nettement limitée, les stries qui la parcourent se prolongeant sur le reste de la face dorsale. Aire pygidiale striée, mais avec d'assez nombreux points entre les stries ; parfois, les points prévalent même sur les stries. Front et mésonotum à macroponctuation assez forte et dense. Antennes du ♂ plus courtes que chez toutes les autres espèces. Fémurs antérieurs de la ♀ presque aussi brusquement dilatés à la base que ceux de *pleuripunctatus*.

Coloration

Les dessins clairs sont peu développés. La tête est entièrement noire chez la ♀, souvent aussi chez le ♂, mais ce dernier peut avoir le clypéus taché. Antennes du ♂ noires, celles de la ♀ jaunes sur la face inférieure du funicule. Côtés du thorax souvent noirs ; parfois une tache aux épisternes, parfois aussi aux tubercules huméraux.

Répartition

L'espèce n'a été signalée jusqu'à présent que de Hongrie et d'Espagne ; je puis ajouter la France méridionale (Carpentras, Caillan, Serres, Le Tholonet) et la Palestine.

Variation géographique

Les spécimens de Hongrie, représentant la race typique, ont la coloration « pontique » : dessins blanchâtres et pattes en grande partie ferrugineuses. Je n'ai examiné que 2 ♀♀, correspondant tout à fait aux descriptions : tête et côtés du thorax noirs ; des bandes blanchâtres, étroites et interrompues, sur les tergites 1-4 ; pattes ferrugineuses depuis la base des fémurs, mais les fémurs 1 en bonne partie noirâtres avec une strie jaune en dessous, les tibias un peu jaunâtres en avant. D'après les descriptions, le ♂ présente aussi 4 bandes interrompues à l'abdomen ; ses fémurs sont noirs, ses tibias en partie jaunes et ferrugineux.

HANDLIRSCH (1895) et MERCET (1906) ont signalé que les spécimens d'Espagne ont les dessins d'un jaune doré et les pattes autrement colorées ; il en est de même pour ceux de France. L'abdomen montre quatre bandes jaunes, souvent continues et le 5e tergite peut aussi être taché. Chez la ♀, il y a une tache aux épisternes et parfois un petit point aux tubercules huméraux ; ces taches peuvent manquer chez le ♂ qui, par contre, a parfois une tache jaune au clypéus. Chez la ♀, les fémurs sont noirs avec des taches jaunes plus ou moins développées, pouvant s'étendre à toute la face inférieure sur les deux premières paires ; tibias jaunes (ceux de la 3e paire plus ou moins ferrugineux) avec la face postérieure noire ou brun foncé. Chez le ♂, les fémurs sont

noirs avec une petite tache apicale jaune ; les tibias sont jaunes en avant, plus ou moins noirs en arrière.

J'ai étudié 2 ♂♂ et 1 ♀ de la vallée du Jourdain : Dagania (PALMONI leg.) et Tiberias (BYTINSKI SALZ leg.), ainsi qu'un ♂ de Jérusalem (Mus. Vienne). Les dessins sont jaunes comme chez les spécimens d'Europe occidentale ; la ♀ montre des bandes interrompues au quatre premiers tergites ; les côtés de son thorax sont noirs ; ses tibias 3 sont entièrement ferrugineux. Chez les ♂♂, les tibias 3 sont ferrugineux en avant, rembrunis en arrière ; l'un des exemplaires a une tache jaune au clypéus.

Gorytes pleuripunctatus COSTA

Hoplisus pleuripunctatus A. COSTA 1859, p. 31, ♂♀. !Typ. Naples. Loc. typ. Italie : Calabre.

Hoplisus pleuripunctatus A. COSTA var. *tyrolensis* KOHL 1880, p. 226, ♂♀. Typ. Vienne. Loc. typ. Tyrol : Bozen.

Gorytes fraternus MERCET 1906, p. 119, ♀. Typ. Madrid. Loc. typ. Espagne : Province de Madrid.

Morphologie

Cette espèce montre une macroponctuation très nette des mésopleures et de l'abdomen, caractère qu'elle partage avec *foveolatus* ; elle se distingue de cette dernière par l'aire pygidiale de la ♀ en triangle large, à ponctuation espacée sur fond mat et par un caractère qui la sépare de toutes les autres espèces du groupe : la carène antérieure (transversale) du mésosternum, au lieu d'être courte et limitée à la partie centrale (fig. 5), s'étend assez loin sur les côtés vers les carènes épicnémiales, qu'elle n'atteint cependant pas (fig. 6). La macroponctuation est très forte et très nette sur la face et le mésonotum ; le propodéum est assez irrégulièrement réticulé. Chez la ♀, les antennes sont relativement peu épaissies à l'extrémité et les fémurs antérieurs sont plus brusquement dilatés à la base que chez les autres espèces (fig. 12).

Coloration

Les dessins sont toujours jaunes. Mandibules généralement tachées ; labre et clypéus très souvent noirs chez la ♀, toujours jaunes chez le ♂ ; parfois des stries orbitaires chez le ♂, jamais chez la ♀. Une tache aux tubercules huméraux (rarement absente chez le ♂) et une tache aux épisternes. Propodéum souvent taché chez la ♀, parfois chez le ♂ ; parfois des taches au postscutellum et aux côtés du mésonotum.

Répartition

Espèce méditerranéenne, remontant en Europe jusqu'à la Suisse méridionale, le Tyrol, la Tchécoslovaquie ; répandue en Asie occidentale et en Afrique du N.-O.

Variation géographique

Les types de COSTA, provenant de l'Italie méridionale ne diffèrent guère des exemplaires que j'ai examinés, originaires des autres parties de l'Italie, de France, de Catalogne, de Suisse et des Balkans. On peut donc admettre que la plus grande partie de l'Europe méridionale est habitée par la race typique, **pleuripunctatus pleuripunctatus** COSTA, dont *tyrolensis* KOHL est synonyme. Cette sous-espèce est caractérisée tout d'abord par une sculpture relativement faible des faces latérales du propodéum : comme chez *5. fasciatus*, au voisinage du sillon stigmatique (en arrière de celui-ci), la striation s'efface et, sur fond brillant, apparaissent quelques points isolés. Les dessins jaunes sont moyennement développés, les bandes abdominales pas très larges, le clypéus de la ♀ noir. Les funicules du ♂ sont noirs ou à peine éclaircis en dessous, ceux de la ♀ entièrement ferrugineux. Les pattes de la ♀ sont en général entièrement claires, jaunes et ferrugineuses, depuis la base des fémurs. Chez le ♂, les fémurs sont plus ou moins tachés de jaune, ceux des deux premières paires souvent jusqu'à la base en dessous, ceux de la troisième paire parfois un peu ferrugineux ; tibias et tarses jaunes, les tibias 3 rembrunis en arrière à l'extrémité.

Une ♀ d'Asie-Mineure (Coll. VERHOEFF) a des dessins jaunes bien développés ; elle se distingue des individus de la race typique par le clypéus presque entièrement jaune, les scapes jaunes, les funicules obscurcis sur toute leur face dorsale, les trochanters en grande partie jaunes, les fémurs 3 noirs sur toute leur face dorsale.

Je possède 3 ♂♂ de Syrie (E. SCHMIDT leg.) qui ont des dessins jaunes très étendus sur le corps et sur les pattes 1 et 2 ; ils ont en particulier de larges bandes abdominales, de larges stries orbitaires, une petite tache à l'écusson frontal ; par contre, toute la face supérieure des tibias 3 et les tarses 3 (sauf une partie du métatarse) sont d'un brun très foncé. J'ai vu 1 ♂ très semblable d'Eriwan.

MERCET a décrit du centre de l'Espagne un *Gorytes fraternus* ♀ qui se distinguerait de *pleuripunctatus* par sa coloration plus foncée, ses antennes plus graciles à la base, sa ponctuation un peu plus dense. J'ai examiné 3 ♀♀ et 4 ♂♂ de cette forme, en partie déterminés par MERCET, provenant de l'Escorial, Madrid, Montarco, Navalperal, Aranjuez (Brit. Mus. et coll. mea). Je n'ai pas pu confirmer les différences indiquées par MERCET dans la forme des antennes ; comme d'autre part tous les caractères principaux sont ceux de *pleuripunctatus*, j'admets qu'il s'agit d'une race de cette espèce : **pleuripunctatus fraternus** MERCET. Morphologiquement, elle est caractérisée par une particularité qui la rapproche de la race nord-africaine : la sculpture plus rude des faces latérales du propodéum, qui sont densément réticulées jusqu'au sillon stigmatique. Le 5e tergite de la ♀ est dépourvu de bande jaune. Chez la ♀, le funicule est foncé sur toute sa face supérieure ; chez le ♂, il est ferrugineux foncé sur sa face inférieure. Chez la ♀, les fémurs

sont noirs, ceux de la première paire jaunes sur leur face inférieure, ceux de la deuxième paire avec une petite tache apicale, ceux de la troisième paire avec une tache apicale très indistincte ; les tibias 1 et 2 sont fortement rembrunis ; les tibias 3 sont entièrement foncés en dessus, jaunes en dessous. Chez le ♂, les fémurs ont des taches jaunes peu développées, la face supérieure des tibias 3 et une grande partie des tarses 3 sont brun foncé.

Je désigne sous le nom de **pleuripunctatus barbarus** subsp. nov. la race de l'Afrique du N.-O. Elle présente en général la même sculpture des faces latérales du propodéum que *pl. fraternus*. Les dessins jaunes du corps sont en moyenne très développés ; les mandibules ont généralement une grande tache jaune ; chez la ♀, la partie inférieure du clypéus et le labre sont généralement jaunes, les côtés du mésonotum, le postscutellum et de grandes taches au propodéum sont jaunes ; chez le ♂, le propodéum est souvent taché, parfois aussi les côtés du mésonotum et le postscutellum ; bandes abdominales larges ; aire pygidiale jaune à la base. Chez la ♀, les antennes sont entièrement claires ; chez le ♂, caractère déjà noté par HANDLIRSCH (1898) et par MORICE (1911), le funicule est toujours entièrement ferrugineux sur sa face inférieure, cette couleur envahissant aussi plus ou moins la face supérieure. Chez la ♀, les fémurs 1 et 2 sont jaunes, avec de petites taches noires à la base ; les fémurs 3 peuvent être presque entièrement jaunes ou, au contraire, en grande partie obscurcis ; tibias et tarses jaunes. Chez le ♂, les fémurs 1 et 2 sont comme chez la ♀, ceux de la troisième paire noirs en dessus, plus ou moins jaunes en dessous ; tibias et tarses jaunes, les tibias 3 obscurcis en arrière à l'apex. Par-ci par-là, on trouve des individus qui rappellent la forme typique, ce qui n'a rien d'étonnant. J'ai examiné 34 ♂♂ et 6 ♀♀ provenant de nombreuses localités de l'Algérie et du Maroc méditerranéens. Je désigne comme type 1 ♂ d'Ifrane, 27.VI.47 (coll. mea) et comme paratypes les exemplaires actuellement en ma possession : Maroc : Beni Mellal, 2 ♂♂ 1 ♀ ; Immouzer, 1 ♂ ; Marrakech, 2 ♂♂ 2 ♀♀ ; Goulimine, 1 ♀. Algérie : Hammam bou Hadjar, 2 ♂♂ ; Lamoricière, 1 ♂ 1 ♀ ; Tlemcen, 1 ♂.

Gorytes foveolatus HANDL.

Gorytes foveolatus HANDLIRSCH 1888, p. 485, ♂ nec ♀. !Typ. Vienne. Loc. typ. Dalmatie.
Gorytes longicornis HANDLIRSCH 1898, p. 488, ♂. !Typ. Vienne. Loc. typ. Algérie : Tlemcen.
Gorytes dichrous MERCET 1906, p. 120, ♂♀. Typ. Madrid. Loc. typ. Espagne.
Gorytes usurpator SCHULZ 1906, p. 200, nom. nov.
Gorytes rubrocinctulus STRAND 1910, p. 217, ♂. Typ.?. Loc. typ. Algérie or.

Synonymie

HANDLIRSCH a basé cette espèce sur 4 ♂♂ de Dalmatie et d'Albanie et 1 ♀ de la Russie méridionale. J'ai étudié, provenant des Balkans,

7 ♂♂ (dont les types de HANDLIRSCH), ainsi que 3 ♀♀ qui doivent sans doute leur être associées. Or ces ♀♀ sont caractérisées entre autres par une aire pygidiale fortement rétrécie en arrière et elles n'ont pas le clypéus noir ; elles ne correspondent donc pas à la description que donne HANDLIRSCH de la ♀ de *foveolatus* et l'on est obligé d'admettre que cette dernière (qui doit se trouver dans la collection RADOSZKOWSKY) appartient à une autre espèce que les ♂♂ ; peut-être est-elle une forme de *pleuripunctatus*. En désignant un des ♂♂ de HANDLIRSCH comme lectotype, je fixe dès maintenant l'espèce.

L'examen d'un assez grand nombre d'individus de *longicornis* HANDL., de l'Afrique du Nord, et de *dichrous* MERCET, d'Espagne, m'a montré que les caractères principaux de ces formes sont les mêmes que ceux de *foveolatus* et je considère donc, malgré des différences assez nettes, qu'il s'agit de sous-espèces géographiques. SCHULZ, notant que le *Crabro longicornis* de ROSSI est probablement un *Gorytes*, a changé le nom de l'espèce de HANDLIRSCH en *usurpator* ; les deux espèces devant appartenir à deux genres différents, ce nom nouveau n'apparaît pas nécessaire. Il me semble à peu près certain que *G. rubrocinctulus* STRAND, décrit sur un seul ♂, n'est pas autre chose qu'un individu de *longicornis* dont les dessins jaunes ont viré au rouge à la suite de l'action prolongée de KCN.

Morphologie

L'espèce est tout d'abord caractérisée par une macroponctuation nette des mésopleures et de l'abdomen ; sur ce dernier, elle est même plus accusée que chez *pleuripunctatus* ; sur le mésonotum, et surtout sur la face, la macroponctuation est par contre beaucoup moins forte que chez cette espèce. La partie antérieure, horizontale, de la suture épisternale, présente toujours de petites cannelures transversales. La réticulation du propodéum est relativement fine et dense ; sur les faces latérales, elle se poursuit, sans modifications, jusqu'au sillon stigmatique ; sur l'aire dorsale, les stries sont plus ou moins sinueuses. L'aire pygidiale de la ♀ est mate, ponctuée, fortement rétrécie dans sa partie postérieure, qui est assez densément velue ; elle ressemble à celle de *procrustes* (fig. 10), mais elle est un peu moins pointue et plus fortement velue à l'extrémité ; sa forme générale varie quelque peu, mais reste toujours caractéristique. Les antennes de la ♀ sont plus grêles et moins épaissies à l'extrémité que chez toutes les autres espèces du groupe, se rapprochant beaucoup de la structure que l'on voit chez les espèces du groupe de *laticinctus* ; chez le ♂ également, les articles du funicule sont plus longs que chez les espèces voisines ; les avant-derniers sont deux fois plus longs que larges.

Coloration

Labre et clypéus presque toujours entièrement jaunes chez la ♀ ; chez le ♂, le labre est toujours noir, le clypéus souvent aussi ; il y a

rarement des stries orbitaires chez la ♀, jamais chez le ♂. On voit donc que, contrairement à ce que l'on observe chez *pleuripunctatus*, la tête est plus claire chez la ♀ que chez le ♂. Chez la ♀, les antennes sont entièrement claires ou un peu obscurcies sur le scape et les premiers articles du funicule ; chez le ♂, le scape est noir ou taché de jaune, le funicule noir. Chez la ♀, les fémurs antérieurs sont entièrement ou presque entièrement clairs, jaunes et ferrugineux, tandis que les fémurs 2 et 3 sont en grande partie noirs. Chez la ♀, le scutellum est toujours clair, le collare parfois noir.

Répartition

L'espèce habite les Balkans, l'Asie occidentale, la péninsule ibérique et l'Afrique du N.-O.

Variation géographique

La race typique, **foveolatus foveolatus** HANDL. habite l'Europe du S.-E. Comme caractères structuraux, on peut indiquer que, par rapport aux autres races, la sculpture est moyennement forte ; les épisternes mésothoraciques ne sont pas striés. Chez le ♂, les carènes de la face inférieure des articles du funicule sont assez étroites, la pilosité des derniers sternites est peu développée. Les dessins sont blanchâtres, tandis qu'ils sont jaunes chez les autres races. Deux des ♀♀ examinées avaient le labre et le clypéus clairs, tandis que, chez la troisième, ces parties n'étaient que tachées de clair ; chez le ♂, la tête est noire, seule la face inférieure des scapes étant plus ou moins claire. Collare clair ; la ♀ montre une tache aux épisternes, tandis que les côtés du thorax sont noirs chez le ♂. Les bandes abdominales sont relativement étroites, au nombre de 5 chez la ♀, de 5 ou 6 chez le ♂. Chez la ♀, les fémurs 1 sont jaunes et ferrugineux, les fémurs 2 noirs, tachés de jaune et de ferrugineux à l'apex, les fémurs 3 noirs, tachés de ferrugineux à l'apex ; tibias et tarses ferrugineux, peu teintés de jaune. Chez le ♂, les fémurs sont noirs, tachés de clair à l'apex seulement, les tibias (avec une strie brune en arrière) et les tarses jaunes. J'ai examiné le matériel suivant : 1 ♂ de Dalmatie, 1 ♂ d'Albanie et 1 ♂ sans origine précisée qui sont les types de HANDLIRSCH (Mus. Vienne) ; j'ai désigné le premier comme lectotype ; 1 ♂ de Pola, KOHL leg. et 1 ♂ 1 ♀ de Karadagh, 20.VI.24, WUCZETICZ leg. et det. (Mus. Vienne) ; 1 ♂ de Hongrie et 1 ♂ de Constantinople (Mus. Paris) ; 1 ♂ d'Attique (Coll. VON SCHULTHESS, Zürich) ; 2 ♀♀ d'Albanie ou des îles ioniennes, SAUNDERS leg. (Brit. Mus.).

Un ♂ d'Anatolie : Ak Chehir, 1900, KORB leg. (Mus. Münich) me semble appartenir à cette espèce ; il en a la sculpture et les antennes ; ses dessins sont d'un jaune assez clair, plus développés que chez les précédents.

J'ai examiné 2 ♀♀ de la vallée du Jourdain, l'une de Dagania (PALMONI leg.), l'autre de Tiberias (BYTINSKI SALZ leg.). Elles se

distinguent de celles de la race typique par la sculpture plus forte sur tout le corps : la ponctuation est plus dense sur le mésonotum et les mésopleures ; les épisternes sont nettement striés longitudinalement. Les dessins sont jaunes, bien développés. Il existe des stries orbitaires, qui s'arrêtent assez loin au-dessus du clypéus. Une tache jaune aux tubercules huméraux et aux épisternes. Bandes abdominales assez larges. Fémurs 1 jaunes avec une tache noire à la base ; fémurs 2 noirs avec une grande tache jaune apicale ; fémurs 3 avec une tache apicale jaune et ferrugineuse ; tibias et tarses plus fortement teintés de jaune que chez la forme typique.

Dans la péninsule ibérique habite la race **foveolatus dichrous** MERCET, décrite comme espèce. Elle se distingue morphologiquement de la race typique par le clypéus proportionnellement un peu plus large, la macroponctuation du front un peu moins nette, les carènes des articles du funicule du ♂ très étroites. Les dessins sont jaunes, peu développés. Chez le ♂, la tête et le thorax sont en général entièrement noirs, mais il y a parfois une petite tache jaune au clypéus ou au scutellum ; chez la ♀, le labre et le clypéus sont entièrement jaunes, les côtés du thorax sont noirs, le collare noir ou avec deux très petites taches jaunes. Les bandes abdominales sont étroites, au nombre de quatre chez le ♂, de cinq chez la ♀.

Chez la ♀, les fémurs 1 sont en général entièrement clairs, les fémurs 2 et 3 noirs avec une tache apicale ferrugineuse ; tibias et tarses ferrugineux, ceux de la première paire un peu jaunâtres. Chez le ♂, les fémurs sont noirs avec de petites taches apicales claires ; tibias et tarses 1 et 2 jaunes, ceux de la troisième paire en bonne partie ferrugineux ; tous les tibias noircis en arrière. J'ai examiné d'assez nombreux spécimens provenant des environs de Madrid, de l'Espagne méridionale et du Portugal.

Dans le nord de l'Afrique, on rencontre la race **foveolatus longicornis** HANDL. ; HANDLIRSCH n'a décrit que le ♂, comme espèce distincte. Cette sous-espèce présente la même sculpture et les mêmes proportions du clypéus que *fov. dichrous* ; les ♂♂ se distinguent par la pilosité dressée plus dense des derniers sternites abdominaux et par les articles du funicule un peu plus courts, avec une carène très épaisse sur leur face inférieure. Les dessins, jaunes, sont bien développés. Chez le ♂, la face inférieure du scape et tout le clypéus sont jaunes et il y a parfois une tache à l'écusson frontal ; chez la ♀, il y a parfois des traces de stries oculaires. Chez les deux sexes, les tubercules huméraux, le collare et le scutellum sont jaunes ; il y a parfois une tache aux épisternes ; les ♀♀, et parfois les ♂♂, ont une tache au postscutellum. Bandes abdominales assez larges sur les tergites 1-5 chez la ♀, 1-6 chez le ♂. Pattes de la ♀ comme chez *dichrous*, mais les fémurs 2 tachés de jaune à l'apex. Chez le ♂, il y a des taches jaunes assez grandes à l'extrémité des fémurs 1 et 2 ; les tibias (non ou peu obscurcis en arrière) et les tarses sont jaunes. J'ai examiné la série

originale de HANDLIRSCH, comprenant 3 ♂♂ d'Oran 1895 (SCHMIEDEKNECHT), 2 ♂♂ de Tlemcen, VI.91 (HANDLIRSCH), et 1 ♂ d'Hélouan 1897 (SCHMIEDEKNECHT) ; cette dernière localité est quelque peu douteuse ; j'ai désigné comme lectotype un des ♂♂ de Tlemcen. J'ai examiné d'autre part 1 ♂ de Sétif, 1 ♂ de Boghari, 1 ♂ de Saïda, 3 ♂♂ de Ouarsenis, 2 ♂♂ de Hammam bou Hadjar, 1 ♀ d'Oran, 2 ♀♀ d'Algérie et de Tunisie, sans autre précision.

Au Muséum de Paris se trouvent 6 ♂♂, étiquetés « Allier, Brout-Vernet, R. du Buysson », ainsi qu'une ♀ qui leur est associée, également de la collection DU BUYSSON, mais sans étiquette d'origine. Ces spécimens ont une coloration et une morphologie absolument semblables à celles des *longicornis* d'Algérie. La présence de cette race en France semble bien étrange et je soupçonne fortement une erreur d'étiquetage, d'autant plus que la collection DU BUYSSON renferme aussi des *longicornis* d'Algérie.

J'ai signalé (1953) qu'on rencontre au Maroc des individus intermédiaires entre les *longicornis* typiques et les *dichrous* d'Espagne, mais qui se rapprochent davantage des premiers. Une ♀ de Meknès et 1 ♀ d'Asni sont presque identiques à celles d'Algérie ; 12 ♂♂, de Tanger, Port-Lyautey, Meknès et Volubilis ont aux articles des antennes des carènes presque aussi larges que *longicornis*, mais ils ont une pilosité peu développée aux derniers sternites. La coloration est variable ; chez les plus clairs, le clypéus montre une grande tache jaune, la face inférieure du scape, le collare, le scutellum et des bandes aux tergites 1-6 sont jaunes ; chez les plus foncés, la tête et le thorax sont noirs et il n'y a que quatre bandes à l'abdomen, tout comme chez les *dichrous* d'Espagne, mais la face inférieure du scape est jaune. Il est normal, me semble-t-il, de rattacher cette race marocaine à *longicornis*.

Gorytes fallax HANDL.

Gorytes fallax HANDLIRSCH 1888, p. 489, ♂♀. Typ. Vienne. Loc. typ. Autriche : Vienne.

Morphologie

La sculpture rappelle ce que l'on voit chez *5. cinctus*, mais la macroponctuation est plus fine et moins visible sur la face et le mésonotum ; la ♀ se distingue facilement de celle de cette espèce par son aire pygidiale, qui est ponctuée ; par ce caractère, elle se rapproche de *5. fasciatus*, dont la séparent la macroponctuation plus faible, la réticulation plus irrégulière du propodéum, l'absence de points sur le 2e sternite, l'aire pygidiale à surface brillante et des caractères de coloration. D'après HANDLIRSCH, le ♂ se distingue de celui de *5. cinctus* par sa macroponctuation plus faible sur le mésonotum ; ce caractère est bien difficile à apprécier, d'autant plus que la force de la ponctuation est variable chez *5. cinctus*. Chez tous les spécimens que j'ai examinés,

j'ai par contre remarqué un caractère qui sépare le ♂ de *fallax* de celui de toutes les autres espèces du groupe : le postscutellum et la partie postérieure du scutellum sont très nettement striés longitudinalement ; cette sculpture fait paraître le postscutellum crénelé. On voit apparaître cette striation sur le bord postérieur du postscutellum seulement chez la ♀ de *fallax* et chez quelques autres espèces. Je note encore, chez le seul ♂ actuellement à ma disposition, que les antennes sont plus longues que chez *5. cinctus*, les avant-derniers articles étant deux fois plus longs que larges.

Coloration

Les mandibules et le labre peuvent être tachés de jaune chez la ♀ ; ils sont noirs chez le ♂ ; clypéus jaune ; des stries orbitaires toujours bien développées chez la ♀, rarement réduites chez le ♂. Une tache aux tubercules huméraux et, assez souvent chez la ♀, une tache aux épisternes. Des bandes jaunes aux cinq premiers tergites. Face inférieure du scape jaune ; funicule noir chez le ♂, clair en dessous chez la ♀. Chez la ♀, les fémurs sont noirs, ceux des deux premières paires pouvant avoir une petite tache apicale claire ; tibias (obscurcis en arrière) et tarses jaunes. Chez le ♂, les fémurs sont noirs, les tibias et les tarses 3 plus ou moins complètement obscurcis.

Répartition

Cette espèce est assez répandue, mais semble rare partout. HANDLIRSCH l'a décrite d'après 2 ♂♂ et 3 ♀♀ de Suisse, 1 ♀ de Vienne, 1 ♂ du Caucase et 2 ♀♀ sans origine. L'on pourrait désigner comme type la ♀ de Vienne, mais je ne l'ai pas examinée. Depuis lors, l'espèce a été signalée d'Allemagne (Iburg), des Pays-Bas, du Tyrol, de Tchécoslovaquie et de Catalogne. J'ai moi-même examiné les individus de Suisse décrits par HANDLIRSCH (Mus. Bâle), 4 ♂♂ et 3 ♀♀ des Pays-Bas, 2 ♂♂ et 3 ♀♀ d'Allemagne, 1♂ et 1 ♀ de France ; Nyons et Maisons Laffitte (Mus. Paris).

Gorytes quinquefasciatus PANZ.

Mellinus quinquefasciatus PANZER 1798, Fasc. 53, T. 13, ♀. Typ. ?. Loc. typ. Autriche.
Hoplisus quinquecinctus v. *geniculatus* COSTA 1869, p. 79, ♀. Typ. ?. Loc. typ. Sicile.
Hoplisus eburneus CHEVRIER 1870, p. 270, ♂♀. !Typ. Genève. Loc. typ. Suisse : Nyon.
Hoplisus anceps MOCSARY 1879, p. 133, ♂♀. Typ. Budapest. Loc. typ. Hongrie.
Gorytes intercedens HANDLIRSCH 1893, p. 281, ♂. Typ. ?Madrid. Loc. typ. Espagne : Madrid.
Gorytes quinquefasciatus v. *mauritanica* HANDLIRSCH 1898, p. 489, ♂♀. !Typ. Vienne. Loc. typ. Algérie : El Kantour.

Synonymie

Le type a probablement disparu, mais la description et la figure ne laissent guère de doutes sur l'identité de l'espèce. *H. anceps* MOCS., dont des exemplaires typiques ont été examinés par HANDLIRSCH, est

synonyme de la race typique. *H. eburneus* CHEVR. et *G. intercedens* HANDL., doivent, tout comme *mauritanicus* HANDL., être considérés comme sous-espèces géographiques.

Morphologie

La macroponctuation est toujours nette, quoique parfois fine, sur le mésonotum, qui est brillant ; côtés du thorax brillants, sans stries ni points, ou avec quelques points peu visibles sur les mésopleures. Le propodéum est brillant aussi ; sa sculpture est variable, mais il n'est jamais aussi irrégulièrement réticulé que chez *5. cinctus* ; sur l'aire dorsale, les stries, peu sinueuses, peuvent s'effacer dans la partie postérieure ; sur les faces latérales, la striation n'atteint généralement pas le sillon stigmatique ; en arrière de celui-ci se trouve donc une zone lisse plus ou moins étendue, montrant souvent quelques points. L'abdomen est beaucoup moins distinctement ponctué que celui de *pleuripunctatus* ; cependant, à fort grossissement, on voit, particulièrement sur le 2e sternite, de petits points espacés, plus nets que chez *5. cinctus* par exemple. Aire pygidiale en triangle régulier, mate, avec des points isolés. En regardant l'insecte par devant, on remarque que les carènes épicnémiales, dans leur partie supérieure, rejoignent la base des tubercules huméraux en formant une courbe régulière, tandis que, chez les espèces précédentes, elles forment à cet endroit un angle plus ou moins net ; ce caractère n'est pas facile à observer.

La ♀, ayant l'aire pygidiale régulièrement triangulaire, ponctuée, le mésonotum nettement ponctué, l'abdomen sans gros points, ne pourrait être confondue qu'avec *fallax*. Le ♂ est surtout voisin de ceux de *procrustes* (auquel on se reportera) et de *5. cinctus* ; j'ai indiqué précédemment (1951) les meilleurs caractères distinctifs, basés sur les détails de sculpture qui viennent d'être cités. J'ajouterai ici une particularité que j'ai découverte récemment, permettant de distinguer le ♂ de *5. fasciatus* de celui de toutes les autres espèces, mais qui n'est malheureusement pas toujours facile à observer. La partie médiane des sternites 4 et 5 et la base du 6e portent une assez longue pilosité dressée ; lorsque les derniers segments ne sont pas emboîtés trop profondément et que l'on examine l'insecte de profil sur fond clair, cette pilosité est très visible ; par contre, ces poils sont cachés si les derniers segments sont fortement emboîtés.

Coloration

Celle-ci est très variable ; citons, comme constante, la coloration claire de la face inférieure du scape, du collare, des tubercules huméraux et du scutellum (au moins chez la ♀).

Variation géographique

Elle est très marquée et il faudrait disposer d'un matériel plus abondant que celui que j'ai eu à disposition pour la tirer complètement au clair.

La race typique **5. fasciatus 5. fasciatus** PANZ. habite l'Europe du S.-E. depuis l'Autriche et la Tchécoslovaquie ; peut-être s'étend-elle en Asie. La sculpture du propodéum est relativement forte. Les dessins sont blanchâtres et peu développés. Labre noir ; clypéus en général entièrement noir chez la ♀, parfois aussi chez le ♂ ; pas de stries orbitaires ; pas de tache aux épisternes ; bandes abdominales, étroites, souvent interrompues chez le ♂. Le funicule de la ♀ est entièrement ferrugineux ou à peine obscurci sur le dernier article ; celui du ♂ est noir. Chez la ♀, les pattes sont noires avec l'extrémité des fémurs 1 et 2, une grande partie des fémurs 3, les tibias et les tarses ferrugineux, peu tachés de jaune ; les tibias 1 sont rembrunis en arrière. Chez le ♂, les fémurs sont comme chez la ♀ ; les tibias (obscurcis en arrière) et les tarses 1 et 2 sont jaunes ; tibias et tarses 3 en grande partie ferrugineux, peu tachés de jaune.

En Suisse, on trouve une race de petite taille à sculpture du propodéum moins forte que chez la race typique ; l'aire dorsale est souvent lisse en arrière. La couleur des dessins clairs est, selon les individus, jaune ou blanchâtre, sans intermédiaires ; on trouve ces deux formes côte à côte dans les mêmes localités. Ces dessins, sur le corps, sont semblables à ceux de la forme typique, mais le clypéus de la ♀ présente toujours une ou deux taches claires. Chez la ♀, le funicule est obscurci en dessus, généralement sur toute sa longueur ; les premiers articles sont parfois entièrement clairs. Pattes colorées comme chez la race typique, le ferrugineux un peu plus teinté de jaune, surtout chez les individus à dessins jaunes. On peut nommer cette race **5. fasciatus eburneus** CHEVR., bien que la description de CHEVRIER s'applique en principe aux individus à dessins blanchâtres. Cette forme a été décrite d'après un couple des environs de Nyon (Vaud) ; elle n'a pas été retrouvée dans cette région, mais elle est commune dans le Valais, de Martigny à Brigue et dans le bas des vallées latérales.

Les individus de France que j'ai étudiés (Digne, Callian, Toulouse, Grépiac), de même que quelques individus de Suisse (Genève et versant sud des Alpes) ont les dessins, toujours jaunes, plus développés que chez les races précédentes. Le clypéus est en grande partie jaune chez les deux sexes, et il y a parfois de petites stries oculaires ; il y a souvent chez la ♀, parfois aussi chez le ♂, des taches sur les épisternes, le propodéum et le 6e tergite. Bandes abdominales assez larges. Les funicules de la ♀ sont plus ou moins obscurcis en dessus sur toute leur longueur, ceux du ♂ souvent ferrugineux en dessous. Sur les pattes, la couleur ferrugineuse est en grande partie remplacée par du jaune.

Cette race française est reliée à la race typique, soit au nord, soit au sud des Alpes, par divers intermédiaires ; je n'ai vu jusqu'à présent que peu de spécimens, dont voici une brève description.

Une ♀ de Thuringe est colorée comme la forme typique, mais avec le funicule obscurci en dessus sur toute sa longueur ; elle se distingue d'*eburneus* par le clypéus noir, la taille plus grande. J'ai examiné 8 ♂♂

et 3 ♀♀ du Palatinat, à dessins, jaunes, bien développés ; les ♀♀ ont une grande tache jaune au clypéus et l'une d'entre elles de petites taches aux épisternes et au propodéum ; en cela ces ♀♀ se rapprochent de la race française, mais elles ont le funicule à peine obscurci en dessus et les pattes colorées comme chez la race typique. Une ♀ des Pays-Bas (Tilburg) se distingue des précédentes par sa tête noire.

Les individus italiens ont les dessins jaunes, en moyenne plus développés que chez la race typique ; chez les ♀♀, il y a souvent des taches aux épisternes et au propodéum. Les funicules, chez la ♀, sont tantôt entièrement clairs, tantôt un peu obscurcis sur leur face supérieure ; chez le ♂, ils sont généralement ferrugineux en dessous. La proportion du jaune et du ferrugineux sur les pattes varie également. Il faudrait voir bien du matériel pour savoir si cette variation, en Italie, s'ordonne géographiquement. Certains spécimens sont tout à fait semblables à ceux du Palatinat signalés ci-dessus. COSTA a décrit sous le nom de var. *geniculatus* des ♀♀ de Sicile ayant le clypéus noir avec deux taches jaunes, la bande du 2e tergite subinterrompue ; je n'ai pas vu de spécimens siciliens et je ne puis me prononcer sur la valeur systématique de cette forme ; les types n'existent pas dans la collection COSTA.

Dans la péninsule ibérique et dans certaines parties des Pyrénées françaises, on trouve une race bien différenciée : **5. fasciatus intercedens** HANDL. HANDLIRSCH a tout d'abord décrit, comme espèce distincte, le ♂ seul, en le plaçant dans le groupe de *kohli* ; MERCET a ensuite décrit la ♀, indiquant que l'espèce est voisine de *5. fasciatus*, lequel ne se trouve pas en Espagne. Cette forme se rattache tout à fait normalement à celle de France et il est logique de la considérer comme sous-espèce. Morphologiquement, elle est caractérisée par sa grande taille, ses téguments très brillants, la macroponctuation plus fine sur la tête et le mésonotum ; sur l'aire dorsale du propodéum, les stries sont presque toujours effacées en arrière, caractère que l'on rencontre fréquemment aussi chez les spécimens de Suisse ou de France ; sur les faces latérales du propodéum également, la striation est peu accusée. Les dessins sont jaunes, en moyenne plus développés encore que chez la race française ; on voit souvent une tache aux mandibules et des stries orbitaires ; le labre est souvent jaune, le clypéus entièrement de cette couleur ; il y a presque toujours des taches aux épisternes et d'autres, plus grandes, au propodéum ; bandes abdominales larges ; aire pygidiale jaune. Les funicules de la ♀ sont plus ou moins obscurcis en dessus sur toute leur longueur, ceux du ♂ plus ou moins ferrugineux en dessous. De grandes taches apicales jaunes aux fémurs 1 et 2 ; des taches plus petites aux fémurs 3 ; tibias et tarses en grande partie jaunes. La race a été décrite des environs de Madrid, d'où j'ai vu quelques spécimens. J'ai également étudié 1 ♂ et 1 ♀ de Séville, 1 ♂ et 1 ♀ du Portugal, 2 ♂♂ et 3 ♀♀ de Vernet-les-Bains, dans les Pyrénées orientales.

HANDLIRSCH a décrit **5. fasciatus mauritanicus** d'après 3 ♂♂ et 2 ♀♀ de la province de Constantine. J'ai examiné 1 ♂ et 1 ♀ de cette série originale, 1 ♂ de Bône, 1 ♀ d'Alger et de nombreux spécimens du Maroc : Tanger, Port Lyautey, Ijoukak. Cette race nord-africaine ressemble beaucoup à *intercedens* et il est curieux que HANDLIRSCH n'ait pas fait le rapprochement. Les spécimens chez qui l'aire dorsale du propodéum est striée jusqu'à l'extrémité sont peut-être plus fréquents. Les dessins jaunes sont encore plus développés. Chez la ♀, le funicule est entièrement clair et les fémurs postérieurs sont jaunes et ferrugineux, sans couleur noire.

Gorytes africanus MERCET

Gorytes africanus MERCET 1905, p. 464, ♀. Typ. Madrid. Loc. typ. Maroc : Tanger.

Morphologie

Par son aspect général, ses téguments brillants, son aire pygidiale ponctuée, cette espèce se rapproche beaucoup de *5. fasciatus mauritanicus*. Les caractères distinctifs sont les suivants : la macroponctuation est beaucoup plus fine sur la face, absente sur le mésonotum et l'abdomen ; la ligne médiane enfoncée de la face est plus nette ; l'aire dorsale du propodéum est lisse dans la plus grande partie de sa surface, striée à la base seulement ; la tête, vue de face, et le clypéus sont proportionnellement plus larges ; les derniers sternites du ♂ sont dépourvus de longue pilosité.

Coloration

Les stries orbitaires sont plus développées que chez *5. fasciatus* ; la face, en dessous des antennes, peut être entièrement jaune ; c'est le cas chez les ♀♀ décrites par MERCET et chez le ♂ que je possède ; chez d'autres ♀♀, l'écusson frontal et la partie supérieure du clypéus peuvent être noirs ; bord antérieur du clypéus testacé. Les épisternes et le propodéum peuvent, d'après MERCET, être tachés ; les tubercules huméraux le sont toujours. Bandes abdominales larges. Chez les deux sexes, le scape et le pédicelle sont jaunes, le funicule clair en dessous, foncé en dessus. MERCET décrit les pattes de la ♀ comme étant jaunes avec les fémurs striés de noir ; chez les ♀♀ que j'ai vues, les pattes sont jaunes et ferrugineuses, sans coloration noire ; chez le ♂, les fémurs sont en grande partie noirs. On voit, d'après ce qui précède, que la coloration, chez cette espèce, semble assez variable ; il sera intéressant, avec un matériel plus abondant, de rechercher si cette variation est individuelle ou géographique.

Répartition

Maroc ; MERCET a basé son espèce sur des ♀♀ de Tanger ; j'ai étudié 1 ♂ et 1 ♀ de Port Lyautey et 1 ♀ de Marrakech.

Gorytes procrustes HANDL.

Gorytes procrustes HANDLIRSCH 1888, p. 490, ♂♀. Typ. Vienne. Loc. typ. Europe S.-E.

Morphologie

Cette espèce doit, me semble-t-il, se placer au voisinage de *5. fasciatus* ; la ♀ s'en distingue facilement par son aire pygidiale fortement rétrécie dans sa partie postérieure, qui montre une nette pilosité (fig. 10). Le ♂ est plus difficile à reconnaître ; il n'a pas, sur les derniers sternites, la longue pilosité de *5. fasciatus*, mais le caractère n'est pas toujours visible. On peut indiquer les caractères suivants permettant de distinguer chez les deux sexes *procrustes* de *5. fasciatus*, mais ils sont difficiles à apprécier sans matériel de comparaison. La partie antérieure du clypéus est plus densément ponctuée ; la macroponctuation du front et du mésonotum est plus forte ; la microponctuation des mésopleures est plus espacée ; la sculpture du propodéum est plus rude, intermédiaire entre celle de *5. fasciatus* et celle de *5. cinctus*, les faces latérales étant entièrement striées jusqu'au sillon stigmatique ; la ponctuation de l'abdomen, en particulier sur le 2e sternite, est encore plus fine ; enfin, la pilosité est nettement plus longue sur les mésopleures et le mésonotum. Le ♂ de *procrustes* est voisin aussi de celui de *5. cinctus* ; il s'en distingue souvent par ses dessins pâles ; morphologiquement, on peut indiquer qu'il a une sculpture moins rude sur le propodéum, une microponctuation plus espacée sur les mésopleures, des carènes épicnémiales, comme celles de 5. *fasciatus*, plus régulièrement courbées dans leur partie supérieure.

Coloration

La coloration semble assez constante ; les dessins sont généralement blanchâtres, parfois d'un jaune plus soutenu, surtout chez le ♂. Chez la ♀, les mandibules peuvent avoir une tache claire ; labre noir ; clypéus noir ou avec des taches ou une bande claire ; chez le ♂, les mandibules et le labre sont noirs, le clypéus est parfois entièrement noir, jamais entièrement clair. Une tache aux tubercules huméraux, manquant parfois chez le ♂, et parfois une tache aux épisternes. Abdomen avec cinq bandes fréquemment interrompues, assez étroites, mais la 2e plus brusquement élargie sur les côtés que chez *5. fasciatus*. Scapes clairs en dessous ; funicule noir chez le ♂, clair en dessous chez la ♀. Chez la ♀, l'extrémité des fémurs 1 et 2, la moitié apicale des fémurs 3, les tibias et les tarses sont ferrugineux, à peine teintés de jaunâtre. Chez le ♂, les fémurs sont presque entièrement noirs, les tibias (rembrunis en arrière) et les tarses jaunes, ceux de la dernière paire tirant un peu sur le ferrugineux.

Répartition

L'espèce habite l'Europe méridionale. HANDLIRSCH l'a basée sur des spécimens de Corfou, de Fiume, d'Italie, d'Autriche et de Hongrie,

parmi lesquels il faudra désigner un lectotype. On connaît également *procrustes* d'Espagne, de Grèce, de Slovaquie, de la Russie méridionale et d'Arménie. J'ai examiné une vingtaine de spécimens et je puis ajouter la France (Toulouse et Pyrénées orientales : Salses et Saint-Nazaire) à la liste des pays habités par l'espèce.

GROUPE DE KOHLI

Laevigorytes ZAVADIL 1948, p. 66. Typ. *Gorytes kohli* HANDL.

Une seule espèce paléarctique prend place dans ce groupe, assez nettement isolée des précédentes par les caractères suivants. L'abdomen peut être qualifié de « subpétiolé », le 1er segment étant nettement plus long et plus étroit que chez les espèces des groupes précédents (fig. 4). Le caractère est cependant moins accusé que chez les *Lestiphorus*, par exemple. L'aire dorsale du propodéum est lisse, sans striation, crénelée à la base et munie d'un sillon médian ; chez *5. fasciatus* et *africanus*, appartenant au groupe précédent, on remarque une tendance vers la réalisation de ce caractère. Les tempes sont peu développées. Le mésonotum est déprimé dans toute sa partie médiane. HANDLIRSCH n'a pas signalé un caractère assez important : comme chez les *Hoplisoides*, la carène antérieure, transversale, du mésosternum atteint de chaque côté les carènes épicnémiales. Les pattes du ♂ sont assez grêles. La pilosité est longue, particulièrement sur les mésopleures où les poils, dressés et assez rigides, prennent naissance dans des points isolés sur fond brillant.

Par ailleurs, on peut noter que, comme dans le groupe de *5. cinctus*, les yeux sont fortement convergents vers le clypéus. Les antennes sont assez longues, celles de la ♀ peu claviformes. Aire pygidiale à ponctuation espacée.

HANDLIRSCH avait placé dans ce groupe, à côté de *kohli*, *intercedens* HANDL. ainsi qu'une espèce éthiopienne et des espèces mexicaines. Comme nous l'avons vu, *intercedens* est une sous-espèce de *5. fasciatus*. Quant aux autres espèces, il faudra déterminer si leur ressemblance avec *kohli* résulte d'une convergence ou d'une parenté véritable.

Gorytes kohli HANDL.

Gorytes kohli HANDLIRSCH 1888, p. 511, ♂♀. !Typ. Vienne. Loc. typ. Dalmatie.

Morphologie

Je n'ai rien à ajouter à ce qui vient d'être dit ci-dessus et à ce qu'a déjà indiqué HANDLIRSCH.

Coloration

Les dessins jaunes sont plus développés que chez les espèces des autres groupes. Voici quelques compléments à la description donnée par HANDLIRSCH. Chez la ♀, le clypéus présente une grande tache noire médiane ; le bas des tempes et le vertex montrent de petites taches jaunes. Une ♀ de Syrie diffère du type par le funicule entièrement ferrugineux, la présence d'une tache au postscutellum et de deux très petites stries discales au mésonotum. Chez le ♂, l'écusson frontal est taché de jaune et le funicule est ferrugineux à la face inférieure.

Répartition

HANDLIRSCH a décrit l'espèce d'après 1 ♂ et 1 ♀ de Dalmatie, que j'ai examinés (désignant la ♀ comme lectotype) et 1 ♂ de Fiume. J'ai reçu également à l'examen du Musée de Vienne 1 ♂ de l'île de Krk (MADER) et 1 ♂ de Karadagh (WUCZETICZ). Au Muséum de Paris se trouve 1 ♀ de Syrie : Ghazir (P. BERAUD).

Espèces douteuses

Je donne ici de brèves indications sur quelques espèces d'auteurs anciens que l'on ne peut tirer au clair avec certitude sans l'examen des types ; elles sont sans doute synonymes d'espèces bien connues.

Crabro calceatus ROSSI 1794, p. 122, ♀. Typ. ?. Loc. typ. Italie : Toscane.

Le type a sans doute disparu. HANDLIRSCH place cette espèce dans la synonymie de *5. cinctus*, indiquant qu'elle pourrait être aussi bien *pleuripunctatus*, *5. fasciatus* ou *sulcifrons*. ROSSI disant que les antennes sont claires, il s'agit sans doute d'une ♀, mais très probablement pas de celle de *5. cinctus*, qui a les antennes foncées en dessus. Les ♀♀ italiennes de *5. fasciatus* ont les fémurs en grande partie noirs ; celles de *pleuripunctatus* ont le clypéus noir et deux taches sur les côtés du thorax. Il s'agit donc probablement de *sulcifrons laevigatus*, mais le doute est trop grand pour changer le nom de ce dernier.

Mellinus arenarius PANZER 1798, Fasc. 53, T. 12, ♂. Typ. ?. Loc. typ. Autriche.

Le Dr F. KÜHLHORN m'a signalé que la collection STURM, à Munich, où se trouvaient des types de PANZER, a probablement été détruite pendant la dernière guerre. HANDLIRSCH admet que *M. arenarius* est un ♂ de *5. cinctus* dont les dernières bandes abdominales jaunes ont été décolorées post mortem. Qu'il s'agisse d'un ♂ de *Gorytes* ayant subi cette décoloration, c'est probable ; qu'il s'agisse d'un *5. cinctus* est beaucoup moins certain.

Gorytes cinctus LATREILLE 1804 (b), p. 308, ♀. Typ. ?. Loc. typ. ? France.

Le type a probablement disparu. Ce nom résulte d'une erreur typographique, puisqu'il devrait être la traduction de « Gorytes à cinq

bandes » et que LATREILLE l'assimile au *Mellinus 5. cinctus* Fabr. ; en 1809, il indique d'ailleurs « *Gorytes 5. cinctus* Latr. Hist nat... p. 308 ». La description, très brève, peut s'appliquer à la ♀ de *5. cinctus* comme à celle d'autres espèces.

Gorytes ruficornis LATREILLE 1804 (b), p. 309, ♀. Typ. ?. Loc. typ. ? France.

C'est le nom que LATREILLE donne au *Mellinus 5. cinctus* de PANZER (72, 14) qu'il suppose être une espèce différente de celui de FABRICIUS ; en 1809, il admet qu'il s'agit d'une variété de *5. cinctus* F. L'insecte décrit ayant les antennes d'un jaune roussâtre, des taches au propodéum, les pattes jaunes avec la base des fémurs antérieurs noirs pourrait bien être la ♀ de *sulcifrons laevigatus*.

Hoplisus Lacordairei LEPELETIER 1832, p. 64, ♂. Typ. Turin. Loc. typ. France : Paris ou Lyon.

Le type existe dans la collection SPINOLA, mais je n'ai pas pu l'étudier. D'après HANDLIRSCH, cette espèce serait synonyme de *5. fasciatus* ; si cette supposition est exacte, *lacordairei* pourrait désigner la race française de cette espèce. D'après la description, cependant, ce pourrait tout aussi bien être le ♂ de *5. cinctus*.

TRAVAUX CITÉS

DE BEAUMONT, J. 1939. *Note sur quatre Hyménoptères Aculéates de Suisse peu connus.* Mitt. schweiz. ent. Ges., 17, p. 487-493.

— 1951. *Sphecidae de l'Institut d'Entomologie de l'Université de Bologne. I. Nyssoninae.* Boll. Ist. Entom. Univ. Bologna, 18, p. 305-318.

— 1952. *Les Hoplisoides et les Psammaecius de la région paléarctique.* Mitt. schweiz. ent. Ges., 25, p. 211-238.

— 1953. *Hyménoptères récoltés par une mission suisse au Maroc (1947). Sphecidae 2.* Bull. Soc. Sc. nat. Maroc, 32 (1952), p. 107-131.

BLÜTHGEN, P. 1949. *Neues oder Wissenwertes über mitteleuropäische Aculeaten und Goldwespen.* Beitr. tax. Zool., 1, p. 77-100.

CHEVRIER, F. 1870. *Description de quelques Hyménoptères du Bassin du Léman.* Mitt. schweiz. ent. Ges., 3, p. 265-276.

COSTA, A. 1859. *Fauna del Regno di Napoli. Imenotteri Aculeata. Nissonidei.*

— 1869. *Prospetto sistematico degli Imenotteri Italiani. Famiglia 1a, Sphecidea, 2e partie.* Annu. Mus. zool. Univ. Napoli, 5 (1865), p. 60-116.

DALLA TORRE, C. G. 1897. *Catalogus Hymenopterorum, 5. Fossores.*

FABRICIUS, J. C. 1793. *Entomologia systematica emendata et aucta, 2.*

— 1804. *Systema Piezatorum.*

HANDLIRSCH, A. 1888. *Monographie der mit Nysson und Bembex verwandten Grabwespen, III, Gorytes.* Sitzber. Ak. Wiss. Wien, Math.-naturwiss. Classe, 97, Abt. I, p. 316-565.

— 1893. *Neue Arten der Gattung Gorytes Latr.* Ann. k. k. Hofmus. Wien, 8, p. 276-282.

— 1895. *Nachträge und Schlusswort zur Monographie der mit Nysson und Bembex verwandten Grabwespen.* Loc. cit., 104, Abt. I, p. 801-1079.

— 1898. *Über die von Dr. O. Schmiedeknecht in Nordafrika gesammelten Nyssoniden.* Verh. zool.-bot. Ges., 48, p. 485-490.

KOHL, F. F. *Die Raubwespen Tirols, nach ihrer horizontalen und vertikalen Verbreitung.* Z. Ferdinandeums, Innsbruck (3), 24, p. 97-242.

LATREILLE, P. A. 1804 (a). in : *Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle, 24, Table méthodique.*

— 1804 (b). *Histoire naturelle générale et particulière des Crustacés et des Insectes, 13.*

— 1809. *Genera Crustaceorum et Insectorum, 4.*

LEPELETIER DE ST-FARGEAU, A. 1832. *Mémoire sur le Genre Gorytes.* Ann. Soc. ent. France, 1, p. 52.

MAIDL, F. & KLIMA, A. 1939. *Hymenopterorum Catalogus editus a H. Hedicke, Pars 8, Sphecidae I.*

MERCET, R. G. 1905. *Un Gorytes y una Bembex de Marruecos.* Bol. Soc. esp. Hist. nat., 5, p. 464-466.

— 1906. *Los Gorytes y Stizus de Espana.* Mem. Soc. esp. Hist. nat., 4, p. 111-158.

MOCSARY, A. 1878. *Data ad faunam Hungariae septentrionalis comitatum.* Magyar tudom. Akad., 15, p. 250.

— 1879. *Hymenoptera nova e fauna hungarica.* Termés. Füzet., 3, p. 115.

MORICE, F. D. 1911. *Hymenoptera aculeata collected in Algeria; The Sphegidae.* Trans. ent. Soc. London, p. 62-135.

NADIG, A., sen. et jun. 1933. *Beitrag zur Kenntnis der Hymenopteren von Marokko und Westalgerien.* Jahresb. Naturf. Ges. Graubünd., 71, p. 37-105.

PANZER, G. W. F. 1792-1810. *Fauna Insectorum Germaniae initia.*

PATE, V. S. L. 1937. *The generic names of the Sphecoid Wasps and their type species.* Mem. Amer. ent. Soc., N° 9.

ROSSI, P. 1794. *Mantissa Insectorum, 2.*

SCHULZ, W. A. 1906. *Spolia Hymenopterologica.*

SMITH, F. 1856. *Catalogue of Hymenopterous Insects in the collection of British Museum, 4.*

STRAND, E. 1910. *Über von Herrn Prof. Dr. Seitz in der algerischen Provinz Constantine gesammelte Hymenoptera.* Ent. Z. Stuttgart, 24, p. 214-220.

WESMAEL, C. 1851-1852. *Revue critique des Hyménoptères Fouisseurs de Belgique.* Bull. Ac. roy. Belgique, 18, p. 362, 415 ; 19, p. 82, 261, 589.

ZAVADIL, V. & SNOFLAK, J. 1948. *Kutilky (Sphecidae) Ceskoslovenské Republiky.*